

1916

1-1^{er} janvier 1915-Angers-feuille double écrite sur quatre pages; **E.Queruau-Lamerie** donne de ses nouvelles à Ernest Laurain en même temps qu'il lui adresse ses vœux. Ne pouvant travailler, l'esprit trop occupé par la Guerre, il classe ses papiers dans la perspective d'y trouver quelque chose pour les archives de la Mayenne, tel un dossier concernant les élections de la Mayenne de 1816 à 1870.

*

2-5 janvier 1916-feuille double écrite sur deux pages; **Lucien Lécureux** adresse ses vœux à Ernest Laurain et lui souhaite l'achèvement et l'aménagement de ses archives.

*

3-12 janvier 1916-Paris-feuille double écrite sur quatre pages; **le Comte de Waresquiel** remercie Ernest Laurain de ses vœux, il lui adresse les siens. Il a reçu les premières épreuves de son travail sur Poligny.

*

4-14 janvier 1916-Paris-feuille double écrite sur quatre pages; **le Comte de Waresquiel** retourne à Ernest Laurain un jeu d'épreuves. Il espère que la totalité de son article tiendra dans un seul bulletin. Il en demandera 50 exemplaires à Mme Goupil.

*

5-16 janvier 1916-Paris-feuille double bordée de noir écrite sur deux pages; **Lucien Lécureux** annonce à Ernest Laurain le décès de son beau-père, le colonel La Prairie.

*

6-16 janvier 1916-Paris-carte postale écrite au verso; **Jeanne (?)** adresse une carte à Madame Laurain.

*

7-22 janvier 1916-Paris-feuille double écrite sur deux pages; **Lucien Lécureux** attend de pied ferme les épreuves de Clermont. Il continue de prendre des avis sur la Chevalerie du Christ. Il attend sa femme et sa belle-mère.

*

8-24 janvier 1916-Le Horps -feuillet double à en-tête de Cyrille Godin, Greffier-Expert; **Cyrille Godin** demande à Ernest Laurain un extrait du plan cadastral d'Hardanges pour arbitrer un litige portant sur un chemin.

*

9-2 février 1916-Paris-feuille double bordée de noir, écrite sur trois pages; **Lucien Lécureux** donne de ses nouvelles à Ernest Laurain. Il est toujours à la pharmacie Centrale de l'armée où il dispose de quelques loisirs lui permettant de «taquiner la Muse Archéologie». Il a rédigé pour M.Morin, une petite notice concernant les statues de sa chapelle de Pencran. Il a pu se rendre au Mans, lors d'une permission de 24 heures pour récupérer ses notes et carnets où figurent les croquis représentant des scènes tirées du Renart sur le mur de la tourelle Est (de Clermont).

*

10-9 février 1916-Paris-feuillet double(4^e page coupée),écrit sur quatre pages (texte incomplet); **Lucien Lécureux** retourne les épreuves corrigées de son article et donne quelques indications à Ernest Laurain sur l'emplacement des illustrations.

*

11-11 février 1916-Le Mans-carte écrite recto-verso; **Robert Triger** adresse à Ernest Laurain cinq livraisons de la *Revue Historique du Maine*. Il le prie,par ailleurs,de lui «envoyer le plus tôt possible un court résumé des renseignements qu'il pourrait avoir sur la situation militaire (grade,régiment,décorations,promotions) depuis la guerre (citations,morts,blessures etc) de nos confrères de la Mayenne,entre autres M.M Goupil et A.de Sars (ce dernier a disparu,mais j'ignore quand,dans quel régiment il avait été mobilisé et quel était son grade?)».

*

12-17 février 1916-Paris-deux feuilles doubles écrites sur six pages; **Lucien Lécureux** revient dans une longue lettre sur les illustrations de son article sur Clermont. M.Batard est rentré à Laval. Il avait réalisé des clichés de Clermont que Lucien Lécureux a rapporté au Mans. Entre autres,un cliché de l'Homme entre deux selles.

Il voudrait ajouter à son article «une ou deux pages concernant la question de la peinture murale dans le Maine en général. Ce post-scriptum aurait surtout pour objet de rectifier une erreur que j'ai sur le cœur l'ayant laissée passer dans une note que j'avais donné au Bulletin Monumental il y a quatre ans sur des peintures nouvellement découvertes dans l'ancien diocèse du Mans. J'y signalais la commanderie du Gué-Lian où j'avais constaté l'existence de peintures murales et reconnu un défilé de cavaliers. N'ayant pas encore eu le temps de la dégager,j'avais supposé que ce pouvait être un défilé de chevaliers comme à Saint-Gilles-des-Guérets ou à l'ancien prieuré d'Artins dont nous connaissons les peintures par un relevé de Pétigny dans son Histoire archéologique du Vendômois. (Ne pas confondre avec le combat de chevaliers découvert dans l'église d'Artins et publié dans le Bulletin archéologique). Une fois le badigeon enlevé j'ai vu que c'était tout simplement le défilé des trois jeunes galants du Dit des 3 morts et des 3 vifs. Il serait d'autant plus en situation d'en parler que je dirais un mot du Dit des 3 morts et des 3 vifs existant dans l'église de Clermont (et je rectifierai la supposition inexacte que j'avais faite que cette avait peut-être eu aussi une danse macabre). Ce serait le lieu d'énumérer les Dits des 3 morts et des 3 vifs existants dans le Maine. J'ai des photos de celui du Breil-aux-Francis d'après des aquarelles que m'avaient prêtées un Monsieur de Laval, membre de la Commission». (M.Lacoulonche).

*

12 bis- 25 février 1916- feuillet double écrit sur quatre pages ; **M.Fournier** écrit à Madeleine Laurain pour la remercier de sa neuvaine en faveur de son époux disparu au front. Elle lui donne des nouvelles de sa famille.

*

13-26 février 1916-Paris-feuille double écrite sur quatre pages; **Lucien Lécureux** entretient Ernest Laurain de la perte d'un major et d'un planton de la Pharmacie, parti chercher, à l'usine de l'air liquide à Boulogne, des tubes d'oxygène, qui ont été grièvement blessés. Le major qui avait eu les jambes arrachées, est mort la nuit dernière. «C'était un très gentil garçon d'à peine 40 ans. Ils font de fortes expéditions de sérums antitétaniques en relation avec la bataille de Verdun».

Il lui demande si les fiançailles de Henri Batard sont officielles?

*

14-27 février 1916-Paris-feuille double écrite sur deux pages; **Lucien Lécureux** adresse à Ernest Laurain les références bibliographiques des illustrations de son article sur Clermont.

*

15-2 mars 1916-Paris-feuille double bordée de noir écrite sur quatre pages; **Lucien Lécureux** revient sur les illustrations et souligne la qualité des photos de H.Batard.

*

16-3 mars 1916-Paris-feuille simple écrite recto-verso; **le Comte de Waresquiel** adresse à Ernest Laurain quelques corrections sur les épreuves de son article.

*

17-6 mars 1916-Paris-feuille simple écrite recto-verso; **Lucien Lécureux** indique à Ernest Laurain qu'il lui adresse le manuscrit de sa note sur la Chevalerie du Christ. Il peut recevoir les définitives épreuves de Clermont.

*

18-7 mars 1916-Paris-feuillet double en papier fort,écrit sur quatre pages; **Lucien Lécureux** a reçu les épreuves de son article et remercie Ernest Laurain de l'aide qu'il lui a apporté pour la mise au point de son illustrations.

*

19-10 mars 1916-Paris-feuille grand format à en-tête du Café de Rohan,1 place du Palais Royal à Paris,écrite au recto; (**signature illisible**) «M.Vincent vient de me montrer la lettre du Préfet concernant l'affaire Retable-Brécé. Tout va bien. M.Vincent viendra prochainement à Laval pour la charpente et profitera de ce séjour pour aller à Brécé voir sur place le retable et le tableau. Il pourra alors faire un rapport justifié; rapport qui sera envoyé au Ministre. La solution désirée par vous sera adoptée».

*

20-14 mars 1916-Paris-feuille double de papier fort écrite sur quatre pages; **Lucien Lécureux** adresse à Ernest Laurain des mises au point concernant son article.

Il met en tête de sa lettre la mention suivante: «22e jour de l'offensive allemande contre Verdun (à raison de 10.000 h.par jour)! Vive la France!».

*

21-17 mars 1916-Château-Gontier- feuillet double écrit sur trois pages; **M. Juillier** avait jadis,promis à Ernest Laurain de dépouiller les vieux papiers du presbytère de La Chapelle-Anthenaise. Un de ces vieux registres avait de l'intérêt en raison d'une vieille confrérie de l'Ange-Gardien invoquée par Innocent XI- je crois- qu'il eut été difficile de s'en dessaisir. Son successeur, M.Desalleux, homme très courtois, se fera un plaisir de le renseigner.

* Innocent XI (1611-1689) fut pape de 1676 à 1689.

*

22-17 mars 1916-Paris-feuille double écrite sur quatre pages; Lucien Lécureux revient sur son article. «Merci de votre lettre reçue ce matin et en particulier de ce que vous me dites au sujet des armoiries de Yves Tronson et de la place des peintures représentant ses armes. Je ne serais pas étonné en effet que les peintures de la tourelle Est et de la petite salle fussent de la fin du XVe,celles de la grande salle étant du début du XVIe. Cela n'a rien qui contredise votre opinion sur les deux campagnes de construction. Tronson a pu s'attacher à faire décorer d'abord la partie nouvellement construite». (..)

*Yves Tronson , dernier abbé régulier de l'abbaye de Clermont, mort en 1506.

23-23 mars 1916-Paris-feuille simple écrite au verso; **Lucien Lécureux** remercie Ernest Laurain des précisions que celui-ci lui a apportées.

*

24-31 mars 1916-Paris-feuille simple écrite au verso; **Lucien Lécureux** envoie à Ernest Laurain de nouvelles questions et rectifications concernant l'article sur Clermont.

*

25-1er avril 1916-Paris-feuillet double écrit sur quatre pages; **Lucien Lécureux** demande à Ernest Laurain de lui préciser où étaient les armes de Lescot et quelle part vous pensez qu'il ait eu dans l'achèvement de l'abbatiale.

Il lui fait part d'«un ultime cheveu» concernant l'illustration de son article.

*

26-3 avril 1916-Paris-feuille double écrite sur quatre pages; **Lucien Lécureux** retourne les épreuves corrigées et donne quelques explications à Ernest Laurain sur des corrections. Il le remercie pour «le dévouement qu'il lui a témoigné au cours de cette publication rendue laborieuse par les circonstances».

*

27-10 avril 1916-Paris-feuille double écrite sur trois pages; **Lucien Lécureux** exprime à Ernest Laurain tout ce que cet article lui doit. «Je veux vous remercier de la grande part que vous avez prise à l'établissement de cet article. Les renseignements que vous m'avez procurés m'ont permis d'arrêter ma doctrine sur des points importants et de donner à mon article sa figure définitive et de plus vous avez pris sur vous tout le poids des tracasseries inséparables de la publication d'un article surtout en ce moment où tout est difficile. Voilà encore augmentée la dette de gratitude que je vous avais déjà et s'il faut parler en proverbes comme nos braves ancêtres du XVe s, je dirai qu'au besoin on connaît les amis. Donc merci mille fois,mon cher ami,merci et pardon de toute la peine que je vous ai donnée».

*

28-12 avril 1916-Paris-feuille double écrite sur deux pages; **Lucien Lécureux** informe Ernest Laurain que «nos peintures ont eu un vrai succès près d'Enlart qui s'intéresse à l'idée d'un corpus des peintures murales du Maine et serait disposé à faire son possible pour faire confier les relevés à Alleaume. Ce serait évidemment la combinaison la meilleure. J'écris un mot à Alleaume pour le tâter. Si vous avez occasion d'en causer avec lui,vous êtes prévenu. Poussez à la roue».

*

29-18 avril 1913-Cholet-carte bordée de noir,écrite recto-verso; **Gabriel Boullard** sollicite un rendez-vous auprès d'Ernest Laurain pour lui communiquer le manuscrit de l'Histoire de Gorrion,dont une partie pourrait être publiée dans le bulletin de la CHAM (la Châtellenie et les Seigneurs).

*

30-20 avril 1916-Paris-feuille double écrite sur quatre pages; **Lucien Lécureux** pose à Ernest Laurain,quelques questions sur certains détails des peintures de Clermont.

*

31-1er mai 1916-Angers-feuille double de couleur grise,écrite sur quatre pages; **E.Querseau-Lamerie** indique à Ernest Laurain que son «théâtre» est prêt et qu'il lui apportera lors d'un prochain voyage à Laval et

ce malgré qu'il trouve ce travail peu intéressant. Il lui donne des nouvelles de M.Saché, de l'abbé Uzureau «qui a dû abandonner ses compilations aux Archives et à la Bibliothèque» pour remplacer un vicaire à Saint Serge.

*

32-11 mai 1916-Paris-feuille double bordée de noir,écrite sur deux pages; **Lucien Lécoreux** accuse réception des tirages à part de «son Clermont». Il a également reçu les épreuves de sa note sur les statues de Saint-Pierre-le-Potier.

*

33-16 mai 1916-Paris-feuille double écrite sur deux pages; **Lucien Lécoreux** donne à Ernest Laurain un complément pour sa note sur Saint-Pierre-le-Potier. Il s'est avisé que le Saint Julien martyr d'Auvers-le-Hamon avait aussi les fleurs de lis sur sa cotte d'armes. «Au paragraphe relatif à celui de La Rouaudière, il y aurait donc lieu d'ajouter une note ainsi conçue:

1°Parmi les peintures d'Auvers-le-Hamon figure également un Saint Julie,identifié par l'inscription:..Julian i.m (saint Julian le martyr) et portant une cotte d'armes barrée d'une croix cantonnée de quatre fleurs de lis». (..).

Pour Alleaume il s'agit bien entendu de relevés rétribués. Il me dit que cela lui ferait plaisir. Je vais donc faire le possible».

*

34-23 mai 1916-Paris-feuille double écrite sur trois pages; **Lucien Lécoreux** fait part à Ernest Laurain de sa satisfaction pour la présentation de son Clermont.

«Pour les relevés de peintures cela marche très bien. Enlart s'y intéresse et en a parlé à Paul Léon qui me fait prier par lui d'aller le voir. Marcou s'y intéresse également et va s'occuper pour commencer de faire à Alleaume le relevé des fragments de la vie de Sainte Catherine de Pritz. Enfin, Lefèvre-Pontalis pousse à la roue et demande que Alleaume lui adresse une lettre qu'il présentera à la Commission des Monuments historiques (lettre proposant le relevé de Saint Catherine).

Donc je crois que ça va marcher. Une fois que Alleaume aura le pied bien dans l'étrier, on pourra étendre peu à peu le champ des opérations».

* Paul Léon (1874-1962): agrégé d'histoire-géographie en 1898. Chef de la division d'architecture du sous-secrétariat aux Beaux-Arts en 1907, puis Directeur en 1907 et Directeur général en 1928. A partir de 1933, il enseigne au Collège de France l'histoire de l'art monumental.

* Paul-Frantz-Julien Marcou (1860-1932): Inspecteur général des Monuments historiques

*

35-24 mai 1916-Paris-feuille double écrite sur deux pages; **Lucien Lécoreux** annonce sa prochaine venue à Laval à la faveur d'une permission. L'affaire des peintures marche très bien; Paul Léon y est favorable.

*

36-30 mai 1916-Angers-feuille double de couleur grise,écrite sur trois pages; **E.Querseau-Lamerie** félicite Ernest Laurain pour l'intérêt du récent bulletin. (..) les trois premiers articles sont pleins d'intérêt, notamment l'article de M.Lécoreux sur les peintures murales de Clermont. J'en dirai autant de l'article de M.Richard. E qu'il dit des familles lavalloises de l'époque est bien vrai. Un de mes grands-pères,côté paternel,avait eu douze enfants. Un autre,côté maternel,en avait eu onze qu'il inscrits sur un petit cahier in-32,couverture parchemin,que je possède. Ce qu'il dit des petites processions des enfants,le jour de la Chandeleur,est également très exact. Ma tante,née en 1812,racontait être allée habillée en religieuse,chez une des ses

tantes, le jour ou plutôt le soir de ce jour là. C'est un des plus intéressants numéros du Bulletin. Je tenais à vous en féliciter».

*

37-3 juin 1916-Paris-feuille double écrite sur deux pages; **Lucien Lécureux** n'a pas trouvé à la Bibliothèque nationale l'ouvrage que recherchait Ernest Laurain.

«Vu hier Alleaume dont les démarches aux Beaux Arts ont eu plein succès. Enlart, Paul Léon e Marcou ont trouvé très bien son relevé de la Sainte Agathe de Pritz. Marcou l'a gardé pour le présenter à la Commission des Monuments Historiques et en proposer l'acquisition. D'ores et déjà, il lui a commandé officieusement le relevé du calendrier de Pritz. Donc ça va bien pour la peinture murale».

*

38-14 juin 1916-Mayenne-feuille simple écrite au recto; **Albert Grosse-Duperon** fait part à Ernest Laurain de l'échec de ses recherches relatives à une demande d'Ernest Laurain.

Son travail de Juge de Paix l'absorbe complètement et à un âge où l'on n'entreprend plus rien. Il est très fatigué et songe à partir en congé pour un mois.

*

39-18 juin 1916-feuille double écrite sur deux pages; **Henri Bourde de La Rogerie** recommande à l'attention d'Ernest Laurain, un camarade hospitalisé à Laval, à l'hôpital temporaire du Sacré-Coeur: Charles Desbios, ouvrier bordelais, peintre-émailleur, homme intelligent et de conversation agréable. Il était dans son régiment depuis six ou huit mois.

Quant à lui, il est mobilisé depuis vingt deux mois et au front depuis vingt et un. «Je commence à être quelque peu fatigué».

Il est sergent fourrier au 86° Territorial-16° Cie-secteur 143.

*

40-21 juin 1916-Beaupreau (Château de La Poueze)- feuille double quadrillée, écrite sur quatre pages; Cte **J. Le Bault de La Morinière** écrit à Ernest Laurain sur la recommandation de son cousin de Fresnay qui habite les environs de Laval. Il fait des recherches concernant sa famille.

«La famille Le Bault, originaire du Bas-Poitou, est venue se fixer en Anjou à l'époque de la Révolution. A ce moment, comme beaucoup d'autres familles, elle fut obligée d'émigrer et les deux enfants de mon arrière-grand-père, furent confiés par leur mère, qui séjourna le 11 janvier 1793, trois semaines à Laval, à des personnes charitables, qui habitaient une ferme près de cette ville. C'est au sujet, Monsieur, de ces deux enfants, et de ces personnes auxquelles ils ont été confiés, que je me permets de m'adresser à vous.

D'après les notes que j'ai pu recueillir, mon arrière-grand-père René-Marie-Michel Le Brault, écuyer seigneur du Peux, Migaudon, La Brosse et St Varent (fiefs se trouvant dans les Deux-Sèvres) vint à l'époque de son mariage, le 9 août 1774, avec Demoiselle Marie Pissonnet de Bellefonds de Lancreau, se fixer au château de La Morinière, commune de Soulaines (Maine et Loire). Ayant émigré en 1791, mon arrière-grand-mère confia, deux ans plus tard, ses deux enfants Marie-Rosalie et Renée Marie, à une fermière des environs de Laval, et ces derniers restèrent chez cette fermière jusqu'à la fin de la Révolution.

Je serais désireux, Monsieur, de connaître le nom de cette fermière, à laquelle ma famille aurait fait, paraît-il, une remise de 30 ans de bail, en reconnaissance de ses bons services, et le nom également de la ferme occupée par cette fermière. A l'époque où mon arrière-grand-père habitait le château de La Morinière, Commune de Soulaines, en 1774, il avait de fréquentes relations avec M. l'abbé Chatisel, alors curé de Soulaines, et ces relations ont continué par la suite.

L'ouvrage de M. Bougler «Mouvement provincial en 1789» T.1, p.29, mentionne qu'en 1807 «une pieuse et noble dame de la paroisse de Soulaines, Madame Lebault de La Morinière, née Pissonnet de Lancreau, à laquelle M. l'abbé Chatisel avait offert l'hospitalité à son retour d'émigration, et quand sur l'emplacement de son château de La Morinière, elle ne trouvait plus que les décombres et des ruines, lui offrit à son tour un asile dans ses derniers jours».

D'après ce renseignement, Monsieur, qui prouve les grandes relations entre une famille et M.l'abbé Chatisel, je suis porté à croire, que mon arrière-grand-mère confia, sans doute, ses deux enfants à des parents de M.l'abbé Chatisel, qui probablement habitaient dans une ferme, aux environs de Laval, lui-même étant originaire de cette ville».

* Jean-Paul-Camille-Louis Le Bault de La Morinière (1884-1917)-mort pour la France à Tours le 15 juin 1917.

* Pierre-Jérôme Chatisel de La Néronnière (1733-1817)- prêtre né à Laval le 3 septembre 1733; émigra en 1792 en Allemagne, en Belgique puis en Angleterre - revint en France lors du Concordat; se retira à Angers en 1807 chez M.Le Bault de La Morinière où il mourut le 22 septembre 1817.

Rédacteur d'une lettre touchante que les prêtres fidèles, renfermés à Laval en 1792, adressèrent à Pie VI.(François Marie Tresvaux du Fraval, *Histoire de l'Église et du Diocèse d'Angers*-Vol.2,1858).

*

41-22 juin 1916-Angers-feuille double de couleur grise, écrite sur quatre pages; **E.Queruaux-Lamerie** adresse à Ernest Laurain la partie de son travail «concernant la Division de La Chapelle-au-Riboul, 38 pages, sur lesquelles les 6 dernières peuvent être facilement supprimées. Elles concernent le jugement de Mérille dit Beaugard dans la Conspiration de Cadoudal et n'ont qu'un rapport bien léger avec la Chouannerie dans le département de la Mayenne».

Ils y joint son manuscrit sur le théâtre de Laval.

*

42-23 juin 1916-Assérac (Loire-Inférieure)-feuille double écrite sur quatre pages; **Perreau de Beauvaux** écrit à Ernest Laurain pour lui donner l'autorisation de faire des recherches dans «nos paperasses de Villiers». Toutefois Villiers étant inoccupé, il faut qu'on lui ouvre la porte. Il va contacter la personne qui remplace M.Houdiard, mobilisé, pour qu'un jour de tournée de ferme», elle l'accompagne à Villiers.

*

43-27 juin 1916-Marseille-feuille grand format à en-tête de la Société Archéologique de Provence, écrite au recto; **J.B Berniolle**, secrétaire de la Société, écrit à Ernest Laurain en qualité de Bibliothécaire (de la CHAM) pour lui adresser la dernière publication de la Société provençale et accepte à l'avenir, l'échange de leurs publications respectives.

*

44-28 juin 1916-carte des Armées de la République, écrite au verso; **Lucien Lécureux**, «devenu un peu plus soldat», demande à Ernest Laurain ce que deviennent ces Christ-Chevaliers?

*

45-1er juillet 1916-Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double bordée de noir, écrite sur deux pages; **Ferdinand Gaugain** annonce à Ernest Laurain, la mort de son frère Isidore. Il l'a trouvé la veille, au matin, mort dans son lit. Il termine sa lettre par la question; «Qu'est ce que je vais devenir?».

*

46-2 juillet 1916-Angers-feuille double, de couleur grise, écrite sur quatre pages; **E.Queruaux-Lamerie** répond à Ernest Laurain qui l'avait interrogé sur les Martyrs de Laval.

«Il y a déjà plusieurs années, un ex-Capucin, qui écrivait un livre sur les victimes de son ordre, m'avait demandé où il trouverait les pièces concernant les quatorze martyrs de Laval. Je l'avais envoyé au Tribunal où se trouvaient alors les archives du Tribunal révolutionnaire. A son retour (le P.Léopold de Chérancé) il m'exprima son regret de n'avoir trouvé aucun interrogatoire des dits prêtres.

D'où j'ai conclu que le récit de l'abbé Perrin dont le volume avait paru vers 1830 (la seconde édition est de 1837). L'approbation de l'évêque du Mans est de 1829, avait dû se borner à reproduire des témoignages oraux, recueillis près des contemporains de l'époque de la Révolution vivants encore à cette date.

C'était du reste un système chez lui. C'est ainsi qu'il avait rassemblé près des Demoiselles Bodinier, Me Sebaux, etc.. des notes que je possède sur divers Chouans des environs de Laval et que je compte publier quelques jours. Je ne crois pas que l'on puisse trouver quelque chose en dehors des pièces qui se trouvent en ce moment à vos archives (..).

Il me revient à l'instant que je possède la copie d'un manuscrit: *Souvenirs sur la Terreur-Massacre des prêtres* par M.l'abbé Chourgion, curé de Saint Vénérand. Ce manuscrit conservé sans doute à la cure de Saint Vénérand, contient quelques détails sur les 14 prêtres condamnés et leur jugement.

Ce jugement a été réimprimé en placard. Je l'avais communiqué au Père de Chérancé pour son livre *Nos Martyrs* (Fonsielgue 1908).

Tels sont les seuls renseignements que je possède sur cette affaire et c'est bien peu de chose.(..)

P.S: D'après le curé Chourgion, il ne semble pas y avoir eu d'interrogatoires écrits des inculpés, mais des questions posées à l'audience et rapportées ensuite par les personnes qui avaient assisté au jugement».

*

47-5 juillet 1916-Nancy-feuille double bordée de noir, écrite sur trois pages; **Alexandre Beszard** signale à Ernest Laurain qu'il lui adresse toute la fin du manuscrit de son fils, concernant la toponymie mayennaise. Il lui signale également collectionner les boutons d'uniformes anciens. Il n'a pas d'exemplaire de la Garde nationale (1789-1790) pour le département de la Mayenne.

*

48-9 juillet 1916-Paris-feuille double à en-tête de la Société de l'École des Chartes, écrite sur une page; **M.Leonnard** (?) adresse à Ernest Laurain une note que lui a remise M.de La Gorce, de l'Académie Française concernant des documents qui pourraient se trouver aux archives de la Mayenne.

*

49-18 juillet 1916-Avranches- feuille double écrite sur deux pages; **G.Bercet**, habitant près de Maubeuge, réfugié pour cause de guerre à Avranches demande à Ernest Laurain de lui communiquer, si possible, l'adresse du Vicomte de La Messelière, auteur d'un ouvrage inachevé: Recueil des filiations directes des représentants actuels des familles nobles ou partant armoiries d'origine bretonne ou résidant actuellement en Bretagne.

*

50-24 juillet 1916-Alençon-feuille double écrite sur une page; **A.Letacq** a préfacé un article. Il indique à Ernest Laurain, ignorer en quoi consistent les critiques dirigées contre le Petit Séminaire de Sées. Il tient à décliner toute responsabilité et a ajouté une note sur les épreuves. «A ces conditions vous pouvez laisser mon nom à votre préface».

* Letacq Arthur (1855-1923): prêtre et naturaliste ayant travaillé sur toutes les branches des sciences naturelles et d'histoire scientifique de l'Orne.

Il a publié dans le Bulletin de La Commission Archéologique et Historique de la Mayenne en 1915 et 1916, *Les Souvenirs d'enfance et d'adolescence de l'abbé Turcan.*

*

51-27 juillet 1916-Nantes-feuille double à en-tête des Archives de la Loire Inférieure,écrite sur deux pages (dactylographiée et manuelle); **Emile Gabory** qui collectionne les coupures de monnaie divisionnaire (billets de 1 fr;0,50;0,25) demande à Ernest Laurain de lui adresser celles qui ont pu exister dans son département et les départements voisins. Il existerait en Mayenne,des billets pour réfugiés.

*

52-4 août 1916-Daon-feuille double à en-tête du château des Places,écrite sur deux pages; **A.de Landevoisin** invite Ernest Laurain à déjeuner lors d'un prochain déplacement à Daon. Il aura ainsi,lors de sa visite,plus de temps pour bien voir L'Escoublère et pour choisir les documents qu'il serait heureux de lui communiquer.

*

53-6 août 1916-Cholet-feuille double à en-tête du Cabinet du Procureur de la République,écrite sur deux pages; **G.Boullard** remercie pour l'aide qu'il lui a apportée et de l'accueil qu'il a réservé à son travail (dont la publication doit commencer).

*

54-16 août 1916-Daon- feuille double écrite sur quatre pages; **A.de Landevoisin** remercie Ernest Laurain «du rapport favorable au classement de L'Escoublère que vous avez bien voulu adresser aux Beaux Arts». Il lui adresse «diverses cartes représentant cet édifice, dont la ruine définitive serait un véritable malheur».

*

55-31 août 1916-Sainte-Adresse- une feuille grand format,écrite recto-verso,accompagnée de deux autres feuilles du même format écrites au recto,portant pour l'une un tableau du nom de Milesent dans diverses régions de France,pour l'autre la liste des sources, ainsi qu'un petit feuillet relevant une naissance, à ce nom, en 1780, enfin un autre feuillet écrit au crayon à papier de la main d'Ernest Laurain portant des cotes concernant le nom de Milcent; **M.Milcent** recherche les liens pouvant exister entre les Milcent éparpillés en France et leur relation avec le Plessis-Milcent à Port-Brillet.

*

56-1er septembre 1916-Cellé (Loir et Cher)-feuille simple de grand format,à en-tête de la Commune de Cellé,écrite au recto; **M.de Chauvigny** écrit à Ernest Laurain:«au cours d'une étude historique sur la résistance au Concordat de 1801, j'ai rencontré le nom d'un prêtre M.Louis-Jean-Baptiste Le Hersant,qui était curé de Sainte-Gemmes-le-Robert au moment de la Révolution. Dom Piolin et M.Le Coq disent qu'il prêta le premier serment sans restriction le 30 janvier 1791. M.l'abbé Gaugain affirme qu'il y mit un préambule,ce qui en changerait complètement la portée».

Il lui demande de vérifier la déclaration de M.Hersant sur les états du District d'Evron.

*René-François de Chauvigny , maire de Cellé de 1888 à 1935.

*

57-2 septembre 1916-Caen-feuille double à en-tête de la Préfecture du Calvados,Archives départementales, écrite sur deux pages; **M. Sauvage** répond à une demande d'Ernest Laurain et lui indique qu'il existe aux Archives du Calvados, un petit fond de Fontaine-Daniel (pour Fontenay-le-Pesnel) qui compte une vingtaine de cartons qu'il a classés.

Il l'informe également que M.Besnier,capitaine d'artillerie est à présent dans la Somme et va heureusement bien.

*René-Frédéric-Norbert Sauvage(1882-1955): diplômé de l'École des Chartes; conservateur de la Bibliothèque de Caen et des Archives municipales puis directeur des Archives départementales du Calvados. Il sauva de la destruction les archives du Calvados pendant la seconde guerre mondiale.

*

58-8 septembre 1916-Cellé- carte bordée de noir,écrite recto-verso; **M.de Chauvigny** remercie Ernest Laurain «d'avoir bien voulu le renseigner avec une parfaite précision sur l'attitude assez équivoque de l'abbé Hersant par rapport au serment».

*

59-12 septembre 1916-Angers-feuille double de couleur grise,écrite sur quatre pages; **E.Queruuau-Lamerie** n'a pu se rendre à Laval et il le regrette. Il a entrepris de trier ses papiers en vue de déposer les plus intéressants aux Archives de la Mayenne et à la Bibliothèque de Laval. Âgé de 75 ans,il veut se charger lui-même de ce tri et de l'envoi aux dépôts auxquels il les destine. Il a terminé un travail sur deux espions du Directoire,l'un,le faux Chevalier de Sotoneau,fusillé par les Chouans de Gaullier,le second,dont a parlé M.Triger au sujet de la prise du Mans,la Garanguère dit Marquis de La Gélière dit Bouche d'Or arrêté à Laval, puis rendu à la liberté et fusillé près de La Flèche sur l'ordre de Bourmont.

*

60-26 septembre 1916-deux feuilles de papier format horizontal,écrite sur 3 pages; **Henri Batard** demande à Ernest Laurain des nouvelles de Laval, du vieux château et se languit de ses amis,dans une ambulance proche de Reims.

*

61-8 octobre 1916-Avranches- feuille grand format écrite recto-verso; **Gaston Bercet** demande à Ernest Laurain s'il possède les ouvrages dont il lui indique les titres. Il travaillait avant la guerre à une étude sur les Papiers-monnaie de la Révolution. Sa bibliothèque contenait 6000 volumes d'histoire locale et environ 2000 parchemins; sa maison a été pillée.

*

62-20 octobre 1916-Cholet-feuille double écrite sur deux pages; **G.Boullard** adresse à Ernest Laurain des armoiries des de Grippel,seigneurs de Gorron.

*

63-3 novembre 1916-Bourges-feuille double lignée écrite sur trois pages; **Paul Roussier** s'excuse auprès d'Ernest Laurain de son silence. Il cherche un emploi d'archiviste ou de bibliothécaire.

*

64-5 novembre 1916-Paris-feuille double bordée de noir,écrite sur trois pages; **Pierre de La Gorce** remercie Ernest Laurain des renseignements que celui-ci lui a communiqués et lui demande quelques précisions sur l'année des condamnations des membres de la Commission Clément.

(Une note au crayon à papier,de la main d'Ernest Laurain,en bas à droite de la page 3,indique 22 vend.an IV).

* Pierre de La Gorce (1846-1934): Docteur en droit, d'abord magistrat, il démissionna en 1880 par opposition aux lois sur les Congrégations. Il se consacra alors à l'Histoire et publia de nombreux ouvrages dont *Histoire religieuse de la Révolution*.

Membre de l'Académie des sciences morales depuis 1907, il fut élu à l'Académie française le 12 février 1914.

*

65-14 novembre 1916-Cholet-feuille double à en-tête du Cabinet du Procureur de la République, écrite sur deux pages; **G.Boullard** retourne à Ernest Laurain les épreuves de son travail et lui indique quelques corrections supplémentaires.

*

66-14 novembre 1916-Avranches- feuille double écrite sur une page contenant un feuillet simple écrit au recto ; **G.Bécut** (?) adresse à Ernest Laurain deux mémoires. Il semble être un réfugié du Nord.

*

67-22 novembre 1916-Angers-feuille double de couleur grise, écrite sur quatre pages; **E.Querseau-Lamerie** adresse à Ernest Laurain les épreuves corrigées de son article. Il trouve qu'Ernest Laurain a une excellente idée de songer à former, dans le cabinet de l'archiviste, une bibliothèque locale. Il lui adressera dans quelque temps, la suite de son manuscrit sur la Division de Quelaines. Il y joindra son travail sur la Chouannerie de 1832. Il n'a rien sur celle de 1815.

«Mes fils sont comme Goupil assez fatigués de cette guerre interminable».

*

68-23 novembre 1916-Monaco-feuille double à en-tête du Palais de Monaco, Cabinet du Conservateur des Archives, écrite sur deux pages; **L.H Labande** vient prendre des nouvelles de son ami. Il s'est consacré, durant les mois d'été, à préparer un ouvrage sur le Cardinal de La Rovere, futur Jules II. Il demande à Ernest Laurain de lui retourner, s'il a fini de l'étudier, l'Inventaire du Duché de Mayenne, envoyé en 1915.

*

69-10 décembre 1916-Paris-feuille double écrite sur quatre pages; **Paul Roussier** adresse à Ernest Laurain des documents que celui-ci lui avait adressés ainsi que la suite de son travail.

«Depuis un mois, grâce à votre rappel à l'ordre si justifié et dont je suis à la fois très confus et très reconnaissant, croyez le bien, j'ai repris goût au travail et goûté de bien grands plaisirs en peinant sur la Mayenne; j'ai pendant des journées entières oublié les journaux, la guerre et les soucis de la vie chère. Quand on ne peut rien pour l'avenir, autant vivre dans le passé que de voir toutes les absurdités ou les horreurs du présent».

*

70-24 décembre 1916-Cholet-feuille double, écrite sur trois pages; **G.Boullard** demande à Ernest Laurain des précisions sur le nombre de pages que représente son travail afin de discuter le prix d'un tirage à part, avec l'imprimerie Goupil.

*

71-25 décembre 1916-Angers-feuille double de couleur grise, écrite sur trois pages; **E.Querseau-Lamerie** adresse à Ernest Laurain le manuscrit sur la Division de Quelaines ainsi que ses vœux pour l'année qui vient.

*

71-27 décembre 1916-Paris-feuille double écrite sur quatre pages; **Paul Roussier** adresse 38 gravures à Ernest Laurain pour illustrer son article. Il espérait un emploi aux archives de l'Isère, à Grenoble mais il n'a pas eu plus de chance qu'à La Rochelle.

Documents non datés

73-feuille double écrite au crayon à papier sur quatre pages; **Lucien Lécureux** a été versé dans l'Infanterie et se trouve dans un bataillon d'instruction pour devenir officier. Il charge Ernest Laurain de s'informer de ce que sont devenus les clichés de peintures murales et monuments du Maine, confiés à un sergent Chabanes pour en tirer des épreuves. Il se proposait de confier ces clichés au Musée de Laval comme a fait M.Batard. Il a écrit à Chabannes et Oelhart pour qu'ils se mettent en rapport mais ces lettres sont restées sans réponses.

*

74-deux feuilles doubles écrite sur huit pages; **Paul Roussier** adresse à Ernest Laurain une longue lettre où il lui fait part de ses difficultés, espoirs déçus et attente d'un quatrième enfant dans son ménage. Il semble qu'il vive chez ses beaux-parents.

*

75-Sainte-Gemmes-le-Robert- feuille double écrite sur deux pages; **F.Gaugain** adresse ses vœux à Ernest Laurain, lui promet sa visite pour Janvier. L'abbé Angot lui a écrit une lettre désespérée.

*

76- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur quatre pages; **F.Gaugain** écrit à Ernest Laurain, après Noël qu'il a passé à Hambers où «il avait travaillé comme un jeune homme électrisé par 150 hommes à peu près ce qui reste, qui firent la communion la nuit de Noël, avec une piété d'enfants, pour les soldats et pour la France. C'était vraiment beau (..) Vous trouverez les renseignements que vous voulez sur la Charbonnière et la Valonnière de Loiron, 18 juillet 1794 en Morvan, p.183. Vous pourrez aussi voir la Relation de Laval, à cette époque, que vous avez, Jean Chouan est nommé, ce qui contredit la narration de M.Duchemin prétendant qu'à cette époque Jean Chouan, ne voulait plus prendre les armes. N'a-t-on pas pris un subalterne pour le chef ; la férocité n'était pas dans son caractère?

«L'abbé Angot m'a écrit une longue lettre, parfaitement écrite, qui roule sur ses testaments. Après bien des périphrases il m'annonce qu'il a fait un nouveau testament, nommé deux nouveaux exécuteurs testamentaires, qu'il faut quand même garder celui de 1911 dans lequel il me donnait sa bibliothèque et son mobilier d'église. Voilà ce que je vais faire, que Madame ne s'effraie pas! Quand j'aurai la tête à moi, je lui retournerai doucement ce testament pour qu'il le déchire lui-même et puisse juger qu'il n'est plus bon à rien, puisqu'il a disposé de tout pour d'autres ce que j'approuve. J'accepterai quoique ce soit bien du luxe, d'être son troisième exécuteur. Mis à deux conditions: 1° qu'il lègue lui-même sans mon intermédiaire, sa bibliothèque aux archives qui n'auront pas de droit de succession à payer, tandis que moi j'en aurai. 2° qu'il ne fasse aucune mention dans son testament des livres qu'il a donnés à l'Immaculée Conception qui sont déjà rendus. A quoi bon payer des frais de succession pour une donation effectuée. C'est absurde, et c'est cependant ce qu'il voulait. Il me dit M.Laurain saura toujours se débrouiller. C'est très vrai mais ce n'est pas une raison pour compliquer les difficultés. Dites-moi ce que vous pensez de mon idée, qui n'est pas exprimée comme il faudrait. Je voudrais aussi qu'il vous donne à votre choix, personnellement l'ouvrage que vous choisirez. Mon opinion est qu'il est exploité dans les grands prix, nous en parlerons que je pourrai aller vous voir».

*

77-Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur trois pages; **F.Gaugain** transmet à Ernest Laurain, une demande du curé de Lignéres au sujet d'un neveu qui brigue une place de facteur (..).

«Vous savez sans doute que l'abbé Garnier a découvert, chez M.Benjamin Sebeau, un drapeau de chouan. Voilà ce que je sais par les documents officiels, la famille Sebeau habitait le moulin de Barbé, refuge des chefs de la division de la rive gauche. Sa femme et sa jeune fille furent arrêtées comme complices et envoyés au Temple en 1797. Par ailleurs Tercier, dit dans ses *Mémoires* qu'après la dernière pacification, il resta près d'un mois à Laval qu'il ne quitta que pour se rendre à Ancenis, que sur l'ordre du général Chabot, il dut voir Mme Moulinais, qui l'avait caché et lui déposer le drapeau de la Division, du moins c'est très

vraisemblable. A vous de juger la question. Le mot de Bourbons dans l'inscription ne me plaît pas. C'est la première fois que je le trouve employé».

*

78- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille simple écrite au recto; **F.Gaugain** est malade, tout comme son frère. «C'est le commencement de la fin». Il aimerait que E.Laurain vienne passer un dimanche avec eux.

*

79- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur quatre pages; **F.Gaugain** envisage de venir passer en partie la semaine de Pâques à Laval. Il demande à Ernest Laurain de s'informer des formalités relatives à l'exhumation de ses parents enterrés à Louverné pour les ramener dans la chapelle qui sera terminée fin avril ou au commencement de mai. Il souhaite que Alleaume lui indique quel genre de vitraux, il faudrait employer pour des fenêtres de petites dimensions.

*

80- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur trois pages; **F.Gaugain** va mieux et s'ennuie de voir Ernest Laurain. Leur bonne est malade et n'a pas repris son service.

*

81- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite au recto de la première page; **F.Gaugain** à Ernest Laurain.

*

82- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur deux pages; **F.Gaugain** revient «esquinté de Bais qui absorbe tout mon temps et épuise le peu de forces qui lui restent». Il indique à Ernest Laurain que l'institutrice de Champéon, Melle Suzenne, lui écrit que les archives du Fresne doivent être en la possession du propriétaire M.de La Chapelle qui habite à Laval.

*

83- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double ligné écrit sur trois pages; **F.Gaugain** revient sur les exigences préfectorales pour l'exhumation de ses parents. Où trouver un médecin?

*

84- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double ligné écrit sur quatre pages; **F.Gaugain** entretient Ernest Laurain du mauvais temps qui va compromettre les moissons. «Ce serait un nouveau fléau ajouté à l'autre».

*

85- Sainte-Gemmes-le-Robert- feuille double bordé de noir, écrit sur deux pages; **F.Gaugain** invite Ernest Laurain et sa sœur pour le dimanche 7 janvier.

*

86- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur deux pages ; **F.Gaugain** a la grippe et en informe Ernest Laurain Il se considère fini pour le travail.

*

87- feuille simple de la main d'**Ernest Laurain**- généalogie de ses parents.

1917

1- 1^{er} janvier 1917-Nantes- feuille double lignée écrite sur trois pages; **Léon Maitre** fait part à Ernest Laurain du résultat des recherches dont il l'avait chargées concernant l'abbé Fleury et un certain Villenave.

«Gabory que j'ai rencontré au bureau n'a rien pu me promettre pour vos recherches, c'est un homme politique qui fait beaucoup de censure et qui rédigerait volontiers un journal. Le classement des dossiers le séduit peu (...)». Monsieur Lallié, auteur d'un *Clergé nantais* est mort. « Villenave est un nom connu ici. Je tâcherai de vous donner quelques notes biographiques. (...) Le couvent des frères ignorants, situé rue Mercoeur était l'infirmerie des maisons d'arrêt de la commune de Nantes pendant la première période de la Révolution. Je vois dans les notes de Lallié que Villenave a défendu des membres du comité révolutionnaire».

*Alfred Lallié (1832-1913): Docteur en droit en 1857. Député de la Loire-Inférieure en 1871 et en 1876. Historien de la Révolution française Nantes et en Loire-Inférieure.

*

2-3 janvier 1917-Paris- deux feuilles doubles écrites sur huit pages; (**signature illisible**) lettre adressée à «Ma petite Madeleine» (épouse d'Ernest Laurain) par une amie ou une parente qui lui donne des nouvelles de sa famille.

*

3-4 janvier 1917-Monaco-feuille double à en-tête du Cabinet du Conservateur des Archives de la Principauté de Monaco,écrite sur trois pages; **Léon-Honoré Labande** adresse ses vœux à Ernest Laurain. Il se montre persuadé que 1917 verra la fin de la guerre. Il est désolé d'apprendre la mort de Gabriel Richet. Il lui adresse quelques publications susceptibles d'intéresser la Mayenne. Il lui adressera quand il pourra la publier «la volumineuse correspondance de Matignon (1562-1597)».

*

4-6 janvier 1917-Angers-feuille double bordée de noir écrite sur quatre pages; **Marthe Richet** adresse ses vœux à ses amis Laurain et leur donne des nouvelles de ses enfants.

*

5-8 janvier 1917-Caen-feuille double écrite sur quatre pages; **G.Chataux**, amie de Mme Laurain, lui adresse ses vœux et lui donne des nouvelles de sa famille, jusque là épargnée par la guerre.

*

6-8 janvier 1917-Paris-feuille double bordée de noir,écrite sur quatre pages (cette lettre semble incomplète); (**sans signature**) cette lettre est adressée à «Ma petite Madeleine», on y remercie le couple Laurain de leurs vœux et on leur donne des nouvelles de la famille du scripteur.

*

7-9 janvier 1917-feuillet double écrit sur une page; **G.Boullard** adresse à Ernest Laurain une partie de son travail sur Gorron modifié et retouché.

*

8-12 janvier 1917-Boulogne-sur-Seine-feuille bordée de noir,écrite sur quatre pages; **M.Fournier** (belle-sœur de Mme Laurain) adresse ses vœux à «sa chère Madeleine» et lui donne des nouvelles familiales.

9-13 janvier 1917-feuille double écrite sur trois pages; **Céline** écrit «sa chère Marcelline» qui doit être la sœur d'Ernest Laurain vivant alors chez son frère. Cette parente lui expose ses difficultés, le front n'étant plus qu'à huit kilomètres, il lui faut déménager.

*

10-18 janvier 1917-feuille double écrite sur trois pages; **Marcelle** écrit à Madeleine Laurain pour lui adresser ses vœux et prendre de ses nouvelles.

*

11-22 janvier 1917-Cannes-feuille double et une feuille volante, à en-tête de l'Hôtel Régina à Cannes,écrite sur cinq pages; **Paul Roussier** est avec toute sa famille.

*

12-23 janvier 1917-feuillet double ligné,écrit sur deux pages; **Céline** écrit à Ernest Laurain pour le remercier de l'offre d'hospitalité qu'il lui avait faite. Elle a trouvé une petite place chez une cousine à Chevrières et elle est en plain déménagement.

*

13-24 janvier 1917-Paris-deux feuilles doubles,écrites sur huit pages; (**signature illisible**) une amie de Mme Laurain répond à une lettre de celle-ci.

*

14-31 janvier 1917-secteur postal 223-carte postale écrite au verso; **Henri Batard** remercie les Laurain de leurs vœux et en retour leur adresse les siens. Il demande ce que deviennent le Vieux Château et la Société archéologique. Il demande à Ernest Laurain de transmettre à Lucien Lécureux son sympathique souvenir.

*

15-17 février 1917-feuille double écrite sur deux pages; **Lucien Lécureux** adresse ses vœux à ses amis Laurain. «après avoir pas mal trimardé dans les tranchées, il subit maintenant un bourrage intensif à l'effet d'acquérir le diplôme de chef de section».

*

16-24 février 1917-Laval-feuille double à en-tête de l'**Administration des contributions directes**,écrite sur deux pages; Un versement de pièces et documents aux archives départementales est annoncé; elles seront transportées au Palais de Justice.

*

17-1er mars 1917-feuillet double écrit sur deux pages; **Paul de Farcy** indique à Ernest Laurain qu'il suffit d'indiquer sur la couverture de son travail: *les Foucquet d'Anjou* par Paul de Farcy,Vice-Président de la Commission historique de la Mayenne.

*

18-4 mars 1917-feuille simple de couleur violette,écrite au verso; **Vicomte de Villette** demande à Ernest Laurain de lui adresser la liste des biens vendus nationalement pour les communes de Cheméré-le-Roi et La Crote; ainsi que lui indiquer d'une façon précise ce qui advient à Chemazé ou environs au sujet d'Edouard Bucher, émigré.

19-5 mars 1917-Laval-feuille grand format à en-tête de la Direction Générale de l'Enregistrement des Domaines et du Timbre, écrite recto-verso; **le Directeur de l'Enregistrement** apporte à Ernest Laurain des précisions à la suite de la lettre de celui-ci en date du 3 mars 1917. Le Receveur des Domaines à Mayenne n'a pas qualité pour vendre les papiers inutiles déposés aux Archives de votre Sous-Préfecture et appartenant au Département.

*

20-10 mars 1917-Mayenne-feuille double à en-tête de la Sous-Préfecture de Mayenne, écrite au recto; **M. Beurdeley**, Sous-Préfet communique à Ernest Laurain la réponse de l'Enregistrement au sujet de la vente de vieux papiers.

*

21-11 mars 1917-feuille double écrite sur deux pages; **Maurice Dommanget** écrit à Ernest Laurain pour avoir un exemplaire de ses études sur Clermont: *Envoi d'une pierre de la Bastille; Une fête civique*. Il lui donne la liste des études qu'il a publiées dans *les Annales Révolutionnaires*.

* Maurice Dommanget (1888-1976): enseignant et syndicaliste révolutionnaire- Historien de la Révolution française et spécialiste du mouvement ouvrier.

*

22-16 mars 1917-Angers-feuille double à en-tête des Archives du Maine et Loire, écrite sur trois pages; **Marc Saché** informe Ernest Laurain qu'il n'a pu obtenir de leur confrère L'Hermitte, le procès-verbal de leur réunion du mois de mai 1914 à Doué. Il ne peut rien lui dire de la famille Milscent.

*

23-18 mars 1917-Paris-feuille double écrite sur quatre pages; **Jeanne** écrit à Mme Laurain pour lui raconter les aléas de la vie parisienne en guerre.

*

24-21 mars 1917-feuille double écrite sur quatre pages; **J. Perrier**, cousin donne de ses nouvelles au couple Laurain. Il est en plain déménagement et a vu le bombardement de la ville de S., la cathédrale est à moitié détruite.

*

25-25 mars 1917-Paris-carte à en-tête de l'École des Chartes, écrite recto-verso; **E.G Léonard** adresse à Ernest Laurain ses remerciements pour les renseignements qu'il lui avait adressés à l'intention de M. de La Gorce. Il lui donne les références du mémoire de Garot du Verger (registre BIII-119).

*Emile-Guillaume Leonard (1891-1961): entré à l'École des Chartes en 1911- Historien du Protestantisme.

*

26-26 mars 1917-Paris-feuillet double à en-tête de la Congrégation de la Mission des Lazaristes, écrite sur trois pages; **L. Muerinoux** adresse à Ernest Laurain son travail sur les serments. Il a parcouru son intéressante brochure. «Peut-il y avoir de pareils faussaires? Et que j'admire cet abbé Angot qui a su faire passer l'amour de la vérité au-dessus de tout!».

Il lui adresse une note, relevée chez les Filles de la Charité, dans une Circulaire du 1^{er} janvier 1805: «Sœur Anne-Catherine Tisserand massacrée dans les environs de Mayenne en 1794».

27-1er avril 1917-Boulogne-sur-Seine-feuille double écrite sur quatre pages; **M.Fournier** félicite «sa chère Madeleine» pour sa deuxième grossesse et lui donne des nouvelles de ses enfants et de sa famille.

*

28-2 avril 1917-Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur deux pages; **F.Gaugain** remercie Ernest Laurain des renseignements qu'il lui a donnés concernant l'exhumation de ses parents.

«Je n'ai jamais eu de difficulté personnelle avec le maire de Louverné et il tiendra à être poli avec moi. Du reste il a depuis longtemps jeté sa morve et est devenu le moins sectaire de la bande. Nous en parlerons et de bien d'autres choses, le mardi de Pâques. Je me rendrai mort ou vif à cette réunion d'amis qui achèvera ma guérison (...). Je porterai avec moi toutes mes rédactions de la Chouannerie afin que vous puissiez en juger et ainsi que l'abbé Angot. Ainsi au mardi de Pâques, vers midi».

*

29-6 avril 1917-Vitré-feuille double écrite sur deux pages; **Frain de La Gaulayrie** donne de ses nouvelles à Ernest Laurain. «Votre si aimable lettre a réchauffé le cœur de votre vieux confrère si préoccupé du sort de ses trois fils et de son petit-fils: l'un prisonnier, errant de camp en camp, avec la faim à ses trousses, les deux autres sur le front et aux bons endroits, le quatrième sortie de la fournaise avec un bras de moins».

*

30-9 avril 1917-Le Mans-feuille double quadrillée écrite sur trois pages; **Auguste Trouillard** est au Mans tonnelier à la Station magasin du service des vins. Il a appris par sa femme que la famille Laurain allait s'agrandir. «J'ai reçu des nouvelles de M.l'abbé Angot vendredi dernier, il me parle d'un travail de classement qu'il va me faire faire. Je serais heureux de lui rendre ce service, ayant quelques heures de liberté chaque soir, maintenant que les jours sont longs. Cela me ferait une distraction, je n'ai jamais oublié l'heureux temps où je m'employais de mon mieux à ses divers travaux».

*

31-10 avril 1917-Cholet-feuillet double à en-tête du Cabinet du Procureur de la République; **G.Boullard** annonce à Ernest Laurain qu'il a renvoyé chez Goupil, les épreuves de la fin de son étude sur la Châtellenie de Gorrion. Il a refondu son travail sur l'église de Gorrion.

*

32-15 avril 1917-Fay- feuille double écrite sur quatre pages; **Hallot** écrit à Marcelline pour lui donner des nouvelles du pays.

*

33-17 avril 1917-secteur 180-ambulance8/6- feuille double écrite sur trois pages; le **Dr Paul Delaunay** écrit à Ernest Laurain au sujet d'un travail en cours, «moyen d'oublier le présent». «Pendant que le canon ne tonne pas encore trop fort, je tâche de mettre au net un travail sur le traitement empirique et populaire de la rage dans le Maine. Il a tenté, je ne sais pourquoi, bon nombre d'ecclésiastiques, et M.L'abbé Angot me signale le prospectus qu'un abbé Calbris, de Champéon, avait consacré vers le début du XIXe siècle, à une recette antihydrophobique, en 4p. in-8°. Il me dit en avoir fait cadeau «avec plusieurs poches de papiers» aux archives mayennaises. Cette pièce est-elle inventoriée? (...) Je voulais encore vous demander si le Conseil Général de la Mayenne a souscrit vers 1886 ou 87, comme son voisin sarthois, pour l'érection de l'Institut Pasteur.

*

34-17 avril 1917-Angers-feuille double de couleur grise,écrite sur quatre pages; **Queruau-Lamerie** informe Ernest Laurain qu'il a adressé les épreuves corrigées de la dernière partie de son travail sur la Chouannerie. Il lui reste la deuxième partie de son travail sur la Chouannerie de 1832. Il déplore de ne pouvoir se rendre à Laval.

*

35-20 avril 1917-Beauvais-feuillet double écrit sur deux pages contenant deux prospectus pour les Annales révolutionnaires, organe de la Société des Études robespierristes; **Maurice Dommange** indique à Ernest Laurain qu'il a communiqué sa lettre à M.Mathiez. Il lira avec plaisir les quelques études révolutionnaires sur la Mayenne que lui enverra Ernest Laurain.

*

36-26 avril 1917-Angers-feuillet double bordé de noir,écrit sur quatre pages; **Marthe Richet** écrit à Madeleine Laurain pour la féliciter de «l'heureuse façon dont elle paye son tribut de guerre à la France qui aura tant besoin de se refaire que nos chers petits ne seront jamais trop nombreux». Elle lui donne des nouvelles de ses enfants.

(La sœur d'Ernest Laurain semble être encore à Laval,chez son frère et sa belle-sœur).

*

37-27 avril 1917-Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double lignée écrite sur trois pages; **F.Gaugain** a passé de «trop courts moment chez Ernest Laurain avec l'abbé Angot». Il lui écrit pour lui soumettre un problème historique,celui des closets secrètes insérées dans les traités de la Jaunaye et de La Mabilais.

«Veuillez donc,je vous prie,examiner ces documents et me bâcler un article en rapport avec eux. C'est un article digne de vous, faites le long autant que vous voudrez, il sera mis en bas de page et intéressera certainement. Je vous avoue, que ce qui m'empêche de croire à l'existence des closes secrètes, c'est le silence du bavard Cormatin, qui n'en parle point, même près son arrestation».

*

38-29 avril 1917-Paris-feuille double écrite sur quatre pages; **Jeanne** écrit à Madeleine Laurain pour la féliciter de l'arrivée de sa seconde fille et lui donner des nouvelles de ses proches. Il semble qu'elle se livre à des travaux de copiste aux Archives Nationales pour Ernest Laurain.

*

39-4 mai 1917-Paris-feuille double bordée de noir écrite sur quatre pages; **Paul Roussier** annonce à Ernest Laurain l'envoi de ses épreuves corrigées à l'imprimerie Goupil. Son beau-frère a été tué à Reims où son régiment était au repos, par un obus que les Allemands tiraient sur des avions français. Il entretient l'archiviste d'un projet de monographie du Lion d'Angers à l'usage des enfants.

*

40-5 mai 1917-feuille simple écrite au verso et découpée à l'emplacement du timbre; **Paul Roussier** demande à Ernest Laurain de lui adresser la copie d'une procuration des marchands de Laval pour se faire affilier aux marchands fréquentant la Loire, en 1662.

Il retrouve aussi une note qu'il avait prise de gens qui se plaignaient au 17^e siècle que l'on ait ouvert les écluses et forcé les moulins à chômer, pendant qu'on avait besoin de farine pour faire le pain.

*

41-6 mai 1917-Paris-feuille double plus une volante, écrite sur cinq pages; **J.Chalot** effectue pour le compte d'Ernest Laurain des copies aux Archives nationales et lui rend compte de son travail.

42-8 mai 1917-feuillet double écrit sur quatre pages; **Marcelline Laurain** écrit à sa belle-sœur Madeleine pour lui raconter ce qu'elle a trouvé en rentrant chez elle: tout est dévasté. Elle semble héberger des officiers. L'occupation n'est pas prête de finir. Elle était plus tranquille à soigner sa petite Suzon.

*

43-9 mai 1917-Chantenay- feuille double lignée écrite sur deux pages; **Margalé** règle une facture de réparation (?) à Ernest Laurain à la suite d'une lettre de celui-ci (un fermier?).

*

44-15 mai 1917-Nantes- feuille double écrite sur trois pages; **Léon Maître** indique à Ernest Laurain «qu'il travaille en ce moment pour le Bulletin de la Commission historique de la Mayenne, je voudrais lui envoyer une dissertation sur la succession de Gille de Laval, sire de Raiz et la liquidation de ses dettes par son frère René de Laval, sire de La Suze. Divers documents me font défaut. Il est possible qu'ils soient publiés dans l'histoire de la Maison de Craon par B.de Broussillon ou par l'abbé Angot. Ces deux livres ne se trouvent pas à Nantes. J'ai donc recours à votre complaisance persuadé que vous trouverez un moyen de me venir en aide soit en compulsant ces volumes, soit en m'envoyant le volume qui me touche (sous le couvert administratif des archives départementales). Mon but est de rechercher les noms des domaines qui ont appartenu à Gilles. Son frère a-t-il recueilli les terres d'Ambrières, de Saint-Aubin-Fosse-Louvain, de Grez-sur-Maine, de la Suze, de Briollay et de la Fontaine-Milon? Tout ce qui se rapportera aux emprunts et aux aliénations de Gilles me sera utile». (..)

*

45-17 mai 1917-Angers-feuille double écrite sur quatre pages; **E.Queruuau-Lamerie** donne à Ernest Laurain quelques précisions à propos du travail de M.Boullard sur Gorrion (publié dans le dernier Bulletin de la Commission historique et archéologique de la Mayenne): «A propos de ce dernier, au risque de me faire accuser de chercher la petite bête, je me permettrai de vous parler de deux publications au sujet des Demoiselles de Bailleul, les deux dernières propriétaires de la Terre de Gorrion:

1° Un vendéen sous la Terreur – Mémoires inédits de A.C de La Contrie publiés par A.Pichot et fils en 1910. Il y est question des Delles Bailleul aux pages 91 et 124. Elles étaient cousines de l'auteur. Celui-ci dit faussement qu'elles auraient été guillotonnées. Mais il écrit ses Mémoires pendant l'émigration et était mal renseigné. M. Boullard dit que la plus jeune des Delles de Bailleul dite de Lucé, mourut à Chartres, ce qui est possible, ou, d'après une tradition de famille, à Rambouillet ce dont je doute.

D'après la brochure de M.Lorin, avoué à Rambouillet publiée en 1898, lorsque la ville de Chartres voulut se débarrasser des détenus entassés dans ses prisons, elle les envoya à Rambouillet au nombre de 682. Mais cette ville n'en garda que 300, en grande partie de la Mayenne. Les autres furent dirigés, par groupes d'une centaine, sur Etampes, Dourdan, Poissy et Gonesse. Je suppose que les Delles de Bailleul faisaient partie d'un de ces groupes.

M.Lorin publie une liste de 215 détenus à Rambouillet et une autre de 41 de ces détenus décédés. (La 1ere du 20 Floréal an II-9 mai 1794) et l'on y trouve ps les noms des Delles de Bailleul, alors que le nom de la survivante au moins eut dû s'y trouver, si elles eussent été à Rambouillet (Les Prisons de Rambouillet sous la Terreur). (..)

A propos, j'ai un second Appendice si vous en avez besoin. C'est une notice sur deux espions républicains en 1799. La Garonnière dit Marquis de La Geslinière, dont prlent Billard de Vaux et R.Triger, arrêté à Laval, transféré au Mans, puis relâché et fusillé par les Chouans près de La Flèche.

Le 2°, le faux chevalier de Sotoneau, fusillé par les Chouans de Gaultier».

*

46-25 mai 1917-Beauvais-feuille double quadrillée, écrite sur deux pages; **Maurice Dommangot** remercie Ernest Laurain de l'envoi de ses publications. «En ce moment, je lis votre travail très savant sur la Croisade mayennaise. Il m'apprend beaucoup de choses, entre autres ceci: on ne fait jamais assez la critique des

textes. Les neuf-dixièmes des érudits accueillent trop bénévolement les textes qui leur tombent sous la main. Il n'est que trop vrai que la plupart des généalogies sont un tissu de faussetés.

Je vous demande beaucoup d'indulgence pour mon ouvrage sur la rivière d'Ourcq. J'ai commencé à le composer à quinze ans. A dix-huit ans, je le faisais paraître! Je me suis cantonné maintenant la période révolutionnaire qui m'a d'ailleurs toujours passionné. Outre un ouvrage en cours de publication sur la déchristianisation à Beauvais, je prépare une biographie complète de Sylvain Maréchal, une contribution à l'histoire des hébertistes et une étude sur les troubles agraires du Valois sous la Révolution». (..)

*

47-25 mai 1917-Caen-feuille double à en-tête des Archives du Calvados , deux lettres écrite sur trois pages;

1ere lettre- au recto de la première page; **René Sauvage** informe Ernest Laurain qu'il lui adresse M.Grelé de l'Académie des Belles-Lettres de Caen qui poursuit des recherches sur Challemel-Lacour.

31 mai 1917- 2eme lettre-recto-verso; **E.Grelé**, ne pouvant se rendre à Laval, demande à Ernest Laurain des renseignements pour un travail sur Challemel-Lacour. «Le père de celui-ci, Arnaud-Fidèle-Constant Challemel-Lacour dit Rocour a été mêlé sous la Restauration-en 1814 ou 1815-je crois- à une affaire de port de cocardes tricolores qui a dû être jugée à Mayenne. Y-a-t-il trace de cette affaire aux archives de Laval et pourrais-je, le cas échéant, consulter le dossier?».

*Grelé Eugène (1874-1927): journaliste au *Journal de Caen* et au *Progrès du Calvados*.

Publie en 1917 un ouvrage consacré à Paul Challemel-Lacour: *Un normand «déraciné» et méconnu, Paul Challemel-Lacour: sa famille, son enfance, sa jeunesse d'après des documents inédits*; Paris,Champion-Caen,L.Jouan, 1917.

*Challemel-Lacour Paul-Armand (1827-1896): enseignant et homme politique français. Représentant des Bouches du Rhône à l'Assemblée Nationale de 1872 à 1876 – Sénateur des Bouches du Rhône de 1876 à 1893- Ministre des Affaires étrangères du 21 février au 20 novembre 1883- Président du Sénat de 1893 à 1896.

*

48-28 mai 1917-Sainte-Gemmes-le-Robert- feuille double écrite sur deux pages; **Ferdinand Gaugain** attend la naissance du deuxième enfant des Laurain mais son état de santé actuel, l'empêche de se rendre à Laval. «Je pense sérieusement à la mort».

*

49-28mai 1917-Boulogne-feuillet double écrit sur trois pages; **M.Fournier**, sa belle sœur, écrit à Madeleine Laurain pour lui adresser deux images en souvenir de la Communion solennelle de sa petite Marthe.

*

50-3 juin 1917-Paris-deux feuilles doubles de couleur violette pâle, sept pages écrites; **Jeanne** écrit à Madeleine Laurain pour l'entretenir de leur vie à Paris et de sa haine des gens du peuple.

*

51-7 juin 1917-Cholet-feuille double écrite sur deux pages; **G.Boullard** entretient Ernest Laurain des arrangements avec l'imprimerie Goupil pour les tirés-à-part de sa publication.

*

52-9 juin 1917-Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur trois pages; **F.Gaugain** se réjouit des deux naissances qu'Ernest Laurain lui a annoncées. Sa santé s'étant améliorée, il pourra se rendre à Laval. Il ira à l'Immaculée-Conception puis aux Archives.

53-12 juin 1917-Paris-feuille double écrite sur quatre pages; **Paul Roussier** donne de ses nouvelles à Ernest Laurain et lui annonce l'envoi de nouveaux chapitres d'ici la fin du mois. Le ravitaillement est très difficile à Paris.

*

54-14 juin 1917-Paris- feuille double écrite sur quatre pages; (**signature illisible**) écrit à sa «fidèle Madeleine» pour la féliciter de la naissance de sa deuxième fille:«au moins vous n'avez pas à craindre si, lorsqu'elle aura vingt ans, un cataclysme comme celui que nous subissons depuis trois ans, venait à se produire». Elle lui donne des nouvelles de ses «poilus».

*

55-14 juin 1917-feuille double écrite sur quatre pages; **Gisèle** écrit à Madeleine Laurain pour lui dire combien elle est heureuse de cette deuxième naissance et lui donne des nouvelles de sa famille.

*

56-16 juin 1917-Pornic- feuille double écrite sur quatre pages; **Léon Maître** remercie Ernest Laurain de son empressement à dépouiller *La Maison de Laval*.

«Le Bulletin de la Commission historique publie des notes de toponymie de M.Bezard que je lis volontiers et qui, le plus souvent sont clairvoyantes et sagaces. Dans la dernière livraison, j'ai vu une lacune que je me permets de lui signaler à propos de Messendières, nom qui n'est pas rare chez nous et que j'ai relevé dans mes léproseries. Cette appellation est une variante de Mezandière et de Missandière. Racine Mezau et Mezen, le lépreux. Mussaud, nom d'homme assez commun en Bretagne».

M.Gabory passe beaucoup de temps au Comité de la censure et aux distributions de secours.

*

57-17 juin 1917-Merdrignac- feuille double bordée de noir,écrite sur trois pages; **G.Lécureux** félicite Mme Laurain de l'arrivée de sa petite Madeleine. Elle a de bonnes nouvelles de son mari, qu'elle espère voir le mois prochain.

*

58-18 juin 1917-ambulance 14-feuille simple de couleur verte,écrite au recto; **Henri Batard** a appris par le même journal (*Le Courrier du Maine*) et la naissance de Madeleine et la mort de l'abbé Angot. «Que de vides déjà au pays depuis un an que je l'ai quitté»

*

59-20 juin 1917-carte bordée de noir écrite recto-verso; **Mme Richet** envoie à Mme Laurain, ses félicitations pour la naissance de Madeleine en même temps qu'un petit bavoir.

*

60-20 juin 1917-249° d'Infanterie-feuille double quadrillée écrite sur deux pages: **Lucien Lécureux** qui collabore à *l'Union des Armes* (petit journal de guerre), félicite Ernest Laurain de la naissance de sa fille.

*

61-22 juin 1917-Caen-feuille double bordée de noir écrite sur quatre pages; **G.Chataux** écrit à Madeleine Laurain pour la naissance de sa deuxième fille. «Je comprends que, comme nous, vous eussiez préféré un garçon, mais on ne choisit pas et avec nos filles nous ne connaissons pas le tourment que tant de mères éprouvent à l'heure actuelle sur le sort de leur fils!»

62-22 juin 1917-Cholet-feuille double lignée écrite sur deux pages; **G.Boullard** informe Ernest Laurain qu'il renvoie à l'imprimerie Goupil les épreuves de la première partie de son travail sur Gorrion.

*

63-22 juin 1917-Pornic-feuille double à en-tête des Archives de la Loire-Inférieure, écrite sur deux pages; **Léon Maître** adresse à Ernest Laurain le premier chapitre de son étude sur Gille de Raiz qui en compte cinq. Il lui donne les titres des chapitres:

1° La baronnie de Raiz ses annexes et ses démembrements

2° La fortune de Gilles de Laval-Raiz, ses transactions avec Jean V duc de Bretagne

3° La politique de Jean V dans ses traités avec Gilles

4° Prigent de Coetivy et Marie de Laval-Raiz- Reconstitution de la baronnie

5° La famille de Gilles de Raiz- Remariages de sa femme et de sa fille. Douaires, procédures en cuscension de René de Laval.

*

64-25 juin 1917-Lesvellec près Vannes- feuille double écrite sur quatre pages; **Anne Lesage** écrit à Mme Laurain pour la féliciter de la naissance de sa seconde fille. L'accouchement fut semble-t-il difficile. Son mari est médecin.

*

65-23 juin 1917-Caen-feuille double à en-tête de la Recette municipale de Caen, écrite sur deux pages; **Eugène Grelé** remercie Ernest Laurain pour ses recherches concernant le père de Chalemelle-Lacour.

*

66-25 juin 1917- Créteil-carte écrite recto-verso; **M.Connat** adresse à Madeleine Laurain un petit souvenir pour sa nouvelle née ainsi que la photo (non conservée avec la lettre) de son garçon, Maurice, prise lors de son cinquième anniversaire. (parente de Mme Laurain).

*

67-28 juin 1917-Angers- carte bordée de noir écrite recto-verso; **Mme Richet** remercie Mme Laurain d'un envoi de dragées.

*

68-27 juin 1917-Ambulance 8/6-feuille double de couleur verte, écrite sur quatre pages; le **Dr Delaunay** a appris par une lettre d'Ernest Laurain, la mort de l'abbé Angot (survenue le 10 juin 1917).

«Votre lettre m'attriste profondément; j'ignorais la mort de cet excellent abbé Angot, qui était pour moi un ami véritable; il m'inspirait autant d'estime que de respectueux et sincère attachement; et mon plus grand regret est que cette abominable guerre m'ait empêché d'aller lui serrer une dernière fois la main dans sa thébaïde. Il n'aura point vu la fin du cauchemar et voilà disparu l'émule de Célestin Port, et le continuateur de Guyard de La Fosse, de Le Paige et de Pesche. Du moins pouvait-il se dire que sa tâche était faite et rempli le programme que par 50ans de labeur il s'était assigné. Exegit monumentum.»

Vous me demandez d'apporter à sa mémoire le témoignage de quelques souvenirs personnels; je lui rendrais bien volontiers cet hommage; mais je suis assez mal placé présentement pour le faire, fatigué, détaché de mon ambulance, en plein provisoire, et sans notes. Je compte partir en permission dans le courant de Juillet; je verrai à vous donner satisfaction. J'ai gardé, à tout le moins, la plus grande partie des lettres que le bon abbé m'écrivit depuis le début de la guerre, et pourrai vous en communiquer la totalité ou des extraits. Elles expriment, mieux que je ne saurais le faire, les pensées qui traversèrent son déclin. Voulez-vous bien m'accorder ce délai? Tout cela est au Mans dans mes dossiers.

Je suis bien sensible à l'attention que le disparu a eue de me laisser un beau livre en souvenir de lui; cet ouvrage me sera donc probablement précieux. Oserai-je vous demander, toutefois, de me l'envoyer au Mans, 14 rue de la Préfecture, qu'à partir du mois d'août? Ma femme et mes filles, toutes mal en point, vont aller se refaire à la mer, et ma maison sera vide en juillet. J'irai les rejoindre à Portrieux, non sans toucher barre au Mans à vote intention.

Je vous remercie de la recherche que vous avez bien voulu faire dans les délibérations du Conseil Général de la Mayenne. Quant aux prospectus de l'abbé Calbris, je désespère de trouver la loisir de l'aller lire à Laval et pourtant j'ai promis mon travail à M. Gentil pour le Bulletin de décembre de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe. Je me vois donc contraint d'accepter votre offre obligeante, à la condition toutefois que vous veuillez bien me dire de quelle somme je vais dédommager la peine de votre copiste, et que je m'empresserai de vous faire parvenir. Oserai-je vous demander d'ajouter à la transcription l'indication biographique, pagination, format, cote d'archives etc.

Je vous prie d'excuser cette excoggraphie; je suis assez mal installé, sous des docks, ça et là ajourés par des obus, où je fais du triage de blessés; le lieu est bien aéré, mais pas propre à la méditation et je suis à chaque instant dérangé par quelque poilu»(..)

*

69-5 juillet 1917-Sainte-Gemmes-le-Robert- feuille double écrite sur trois pages; **F. Gaugain** écrit à Ernest Laurain pour lui indiquer que «malgré sa demande réitérée, il n'a point la copie du testament enregistré à Mayenne, ni la mise en possession par le Tribunal de cette ville». Il ne possède «que la copie du testament, écrit de la main de l'abbé Angot, le vingt trois décembre mil neuf cent quatorze. Je ne peux pas vous l'envoyer, j'ai dû le communiquer à M. Grosse-Duperon. Il comprend six lignes dont je vous ai donné lecture dans lesquelles il m'institue son légataire universel et à défaut M. Cigoigne curé de Saint Mars, et c'est tout, il ne parle pas plus des archives que des vieilles lunes. Si je reçois l'original, je vous en informerai aussitôt. Cette succession me tue, je n'ai plus la tête de me livrer à toutes les difficultés qu'elle me suscite»(..)

*

70-5 juillet 1917-Annecy-feuille double à en-tête des Archives de la Haute Savoie, dactylographiée sur trois pages; **Gaston Letonnellier** est à la recherche d'un exemplaire d'occasion du Dictionnaire de l'abbé Angot, pour en faire l'acquisition.

Il lui adresse également un croquis établi d'après une carte au 80.000° (qui n'a pas été conservé avec la lettre) pour lui indiquer «l'endroit où votre collaborateur est glorieusement tombé le 23 septembre 1914, est comme vous le savez, dans les régions libérées. Il «a marqué d'une croix, à l'est de Rethonvilliers, l'emplacement où je me souviens avoir vu son cadavre, le soir du combat».

*

71-8 juillet 1917-Nogent sur Oise- carte écrite recto-verso; **J. Maisenave** (?) ami des Laurain, les félicite de la naissance de Madeleine qu'ils ont apprise par Marcelline, et leur donne des nouvelles de leur famille.

*

72-4 juillet 1917-Le Mans-feuille double quadrillée, écrite sur trois pages; **Auguste Trouillard** a appris par sa femme la naissance de la seconde fille d'Ernest Laurain. Il lui écrit pour le prier de se renseigner sur des sursis qui seraient accordés aux ouvriers tonneliers des classes anciennes, afin de réparer les tonnes aux en vue de la prochaine récolte des pommes qui s'annonce belle.

Le curé de Louverné lui fait grise-mine, probablement parce qu'il est resté ami avec l'abbé Gaugain. Celui-ci lui a fait part de la mort de l'abbé Angot, «notre vieil ami». «Mort si subite, qu'elle m'a péniblement surpris, car il n'y avait pas encore bien longtemps qu'il m'avait écrit, me parlant d'un travail de classement que j'aurais pu lui faire à mes moments perdus».

73-8 juillet 1917-Chartres-feuille simple à en-tête de la Société archéologique d'Eure-et-Loir, écrite recto-verso; le **Comte d'Armancourt** demande à Ernest Laurain des informations sur les publications de la Société historique et Archéologique de la Mayenne, pour un éventuel échange.

*le Comte d'Armancourt, Inspecteur d'assurances, est alors Président de la Société archéologique d'Eure-et-Loir

*

74-8 juillet 1917-Chartres-feuille simple écrite recto-verso; **François Bochin** transmet à Ernest Laurain la lettre précédente et lui donne quelques précisions.

*

75-20 juillet 1917-Alençon-feuillet double quadrillé écrit sur deux pages; **G.Levesque** (aumônier du Carmel) remercie Ernest Laurain de lui avoir adressé des exemplaires de l'Autobiographie Turcan. Il lira avec plaisir ce qu'il aura publié sur «le bon M.Angot».

*

76-21 juillet 1917-Ambulance 8/6-carte de correspondance des Armées de la République, écrite au verso; le **Dr Delaunay** annonce à Ernest Laurain son arrivée pour le mercredi 25 afin de consulter le prospectus antirabique de l'abbé Calbris et quelques autres documents.

*

77-22 juillet 1917-Créteil-feuille double écrite sur trois pages; **M.Connatt** remercie Mme Laurain de l'envoi de dragées après le baptême de Madeleine.

*

78-24 juillet 1917-Saint-Léonard-des-Bois-feuillet double écrit sur une pages; **Albert Grosse-Duperon** entretient Ernest Laurain d'une question d'impression d'un ouvrage.

*

79-24 juillet 1917-feuille double écrite sur une page; **Albert Grosse-Duperon** demande quelques pages d'épreuves, afin de juger des caractères et du papier employés.

*

80-25 juillet 1917-Chailland- deux feuilles doubles écrites sur huit pages; **V.G.Nanteau**, condisciple de l'abbé Angot au Petit Séminaire de Mayenne, répond à une demande de renseignements d'Ernest Laurain à son sujet. Il a rencontré A.Angot en septième au Petit Séminaire de Précigné (1856-57) puis au Petit Séminaire de Mayenne au mois d'octobre 1857. Ils ne se sont plus quittés jusqu'à la fin de la Rhétorique.

« J'étais pour Angot un condisciple de la première heure et personne mieux que moi ne l'a connu dans sa jeunesse.

Angot était d'un caractère timide et réservé; peut-être son état de santé dû à l'état maladif dont il a souffert pendant toute sa vie; il me témoignait cependant une véritable amitié et nous sommes toujours restés bons camarades.

A dater de ma sortie de Mayenne je n'ai eu avec l'abbé Angot que des rapports assez espacés et de peu de durée. Une quinzaine de fois peut-être nous nous sommes rencontrés à nos réunions de cours annuelles. Pour des raisons que j'ignore, l'abbé Angot refusa, il y a longtemps déjà, de paraître à ces réunions, avec chacun de nous pris séparément il entretenait de bonnes relations; au cours de ses

pérégrinations dans le département il me fit même l'amitié de déjeuner à la maison; mais comme collectivité il ne voulait plus nous connaître (..)

Au Petit Séminaire l'enseignement était bon pour le français et pour le latin, superficiel pour le grec ; quant à la partie scientifique elle était presque complètement négligée».

*

81-29 juillet 1917-Vitré-feuillet double ligné écrit sur trois pages; **S.Bougreul** (?) écrit à Ernest Laurain au sujet d'un abonnement souscrit par la Bibliothèque municipale au Bulletin de la Mayenne.

*

82-30 juillet 1917-Boulogne/Seine- feuille double écrite sur trois pages; **Marthe Fournier** adresse à Madeleine Laurain la photo de sa fille Marthe en première communiant.

*

83-1er août 1917-Sainte-Gemmes-le-Robert- feuille double écrite sur quatre pages; **Ferdinand Gaugain** fait part à Ernest Laurain de quelques souvenirs concernant l'abbé Angot (..).

«M.Lebreton m'a bien recommandé de dire hautement que si M.Angot est mort sans être chanoine, c'est parce qu'il l'a obstinément voulu. J'ai chargé aussi M.Cesbron de vous faire connaître d'une manière un peu vague, qu'elles étaient les notes de notre ami au Petit Séminaire autant que je m'en rappelle. Il faisait partie de la Compagnie des frondeurs en parole, travaillant beaucoup les lettres et négligeant les sciences. Il apprit l'algèbre étant vicaire à Mayenne, avec moi. La première année qu'il fut à Précigné, il ne fit que de la sculpture sur écorce de sapin, comme je vous l'ai dit La seconde il se mit au travail et fut un des premiers de sa classe. Au Séminaire ce fut un changement à vue. Il tomba sous la coupe de M.l'abbé Planchard, qui assouplit son caractère frondeur, indiscipliné et lui communiqua ses vertus austères, le mépris de soi, le renoncement aux honneurs et à toutes les vanités. Sa vieille nature regimbaît quelquefois, malgré les leçons du maître et il se fit moliniste afin de combattre le parti thomiste alors en grand honneur au Séminaire.

Dans le ministère, il s'efforça de mettre en pratique les leçons de vertus austères qu'il avait reçues de son Directeur, pour lui l'idéal du prêtre. Éviter tout ce qui brille, tout ce qui pouvait le faire paraître, ce fut la grande règle de sa vie sacerdotale. Ses sermons il les improvisait le plus souvent ou s'il les écrivait c'était sans préparation suffisante. Le plus souvent ils valaient ce qu'ils coûtaient. Lui-même en faisait si peu de cas qu'un jour il les jeta tous deux dans le feu devant moi à Mayenne. Cependant en presque tous il se trouvait des pensées neuves, originales, saisissantes. Il faut l'avouer, l'éloquence était le dernier des dons que Dieu lui ait départi. Il ne le regrettait pas parce que ce don exposait trop aux satisfactions de l'amour propre qu'il combattait en lui et en tous ceux avec qui il vivait. La seule note un peu élogieux qu'il m'ait donné pendant 30 ans que j'ai travaillé à ses côtés c'est «un presque bien» qu'il me décocha presque par mégarde. Par contre, combien de fois il m'a fait rayer dans la rédaction des divers articles que je préparais, les passages à effet qui me plaisaient le mieux. Un jour un religieux en vogue se vantant dans une nombreuse société dont il faisait partie d'avoir prêché dans toutes les grandes églises de France même en celle de Meaux: «Cela prouve une chose, répartit l'abbé, c'est qu'il n'y a pas eu que des aigles à paraître dans la chaire de Meaux». Les bons mots qu'il décochait, comme à l'improviste, n'étaient pas toujours aussi inoffensifs, j'en connais un nombre, qui écorchaient au vif, ceux qui les recevaient en pleine poitrine.

L'abbé Angot sous un abord glacial, repoussant même quelquefois, cachait des trésors de bonté, de dévouement, de charité. Sa sensibilité était extrême, il ne pouvait entendre un beau passage de nos grands poètes sans que les larmes ne lui montassent aux yeux. Je n'ai pu trouver de ses lettres, j'en chercherai encore. A en juger par toutes celles de tout homme qui n'a pas une minute à perdre et se terminaient toujours par un mot du cœur. Quelques poésies que je vous envoie vous le feront connaître. Il les méditait le long des chemins et les écrivait en arrivant. J'en ai perdu, voilà les principales (..)».

*M.Lebreton - doyen du chapitre-chancelier de l'Évêché de Laval

*M.Cesbron - chanoine honoraire-secrétaire particulier de l'Évêque Mgr Grelier depuis 1906

84-3 août 1917-Annecy-feuille double écrite sur quatre pages; **G.Lettonelier** remercie Ernest Laurain de son aimable lettre. Il espère le rencontrer lors d'un prochain séjour en Mayenne. Il lui propose de contacter les sociétés savantes de Haute-Savoie pour un éventuel échange de leurs publications avec celle de la Mayenne.

*

85-3 août 1917-Angers- feuille double écrite sur une page; **L.de Farcy** demande à Ernest Laurain les références d'une communication faite pour la Société Archéologique de la Mayenne, concernant une procession faite à Laval près de Saint Michel pour l'arrivée et la réception des Dominicains ou des Cordeliers.

*

86-5 août 1917-Nantes-feuille double à en-tête de «*La Loire navigable- Société d'Initiative et de Propagande pour l'exécution d'une voie navigable Nantes-Orléans et prolongements*», écrite sur deux pages; **Th.Chollet** (secrétaire) demande à Ernest Laurain de lui adresser l'article paru dans le Bulletin historique de la Mayenne sous le titre: «*Notes historiques sur la rivière de Maine ou Mayenne et sa navigation*» par M.Roussier. Il lui adresse quelques N° de leur Bulletin contenant des articles de M.Uzureau et propose à Ernest Laurain d'y collaborer à son tour, en échange du Bulletin.

* La Loire Navigable: Société d'Initiative et de propagande fondée à Nantes en 1895. Des comités existaient à Angers, Tours,Orléans, Blois, Poitiers, Laval et Le Mans. Deux congrès généraux se sont tenus aux mois de mai et juillet 1896 à Nantes et Orléans. (L.Gallouédec,«La Loire navigable», *Annales de géographie*, n°25,1897, p.45-60).

**La Loire navigable*: organe officiel du Comité (puis de la Société) d'initiative pour l'exécution d'une voie navigable de Nantes à Orléans (puis Nantes-Orléans, puis Nantes-Orléans-Gien-Briare) et prolongements; paru de 1896 à 1923; d'abord mensuel puis bimestriel puis trimestriel puis trois fois par an (Archives départementales de Loire-Atlantique).

*

87-6 août 1917-Sainte-Gemmes-le-Robert- feuille double écrite sur quatre pages; **Ferdinand Gaugain** fait un remplacement à Bais et a hâte de retrouver la famille Laurain, visite prévue pour le jeudi de l'Assomption. (..) «J'ai remis la liquidation de la succession de M.Angot entre les mains du notaire de Lassay, M.Lefevre. Il a l'air de s'en occuper et m'a demandé plusieurs renseignements que je lui ai communiqués sans retard. Dites à Mme Goupil qu'elle lui envoie directement et immédiatement, la somme qui lui est due pour l'impression inachevée de l'ouvrage de M.Angot». (..)

*

88-7 août 1917-Château-Gontier- feuille simple lignée, écrite recto-verso; **H.Lardeux**, Directeur de l'Institution libre Saint Michel répond à Ernest Laurain sur sa demande de renseignements concernant les débuts du Petit Séminaire de Mayenne, qu'il a perdu toutes ses fiches durant le déménagement de Mayenne à Château-Gontier (en 1905).

*

89-9 août 1917-Bais- feuille double écrite sur deux pages; **Ferdinand Gaugain** écrit à Ernest Laurain au sujet des comptes de l'abbé Angot avec l'imprimerie Goupil. «Il lui est dû en tout 1459,89 F dont 1150 pour l'impression des Généalogies féodales, ce qui me paraît peu. La vente des œuvres de M.Angot monte à 550 F».

*

90-9 août 1917-Angers-feuille double écrite sur une page; **Louis de Farcy** fait part à Ernest Laurain de son intérêt pour les derniers Bulletins de la Commission historique et archéologique de la Mayenne. «L'itinéraire de Dubuisson m'a fort intéressé pour ce qu'on y lit au sujet de l'église des Jacobins et surtout de celle des Cordeliers L'époque de la construction de l'église correspond bien à ce que j'avais imaginé. Quel dommage que le lambris (peint au XVIIIe si il est vrai) et que j'ai connu, n'ait pas été restauré plutôt que remplacé par une voûte avec des clefs pendantes en style du XVIe! Si au cours de mes recherches je trouve quelque chose sur Laval, je me promets bien de vous le communiquer. Mon frère va bien mieux que l'an dernier, il sera très sensible à votre bon souvenir».

*

91-10 août 1917-Bais- feuille double écrite sur trois pages; **Ferdinand Gaugain** indique à Ernest Laurain que la nièce de M.Angot n'a connu celui-ci qu'à la fin de sa vie. Il a hâte d'être débarrassé du règlement de la succession de l'abbé.

*

92-10 août 1917-carte aux bords arrondis écrite au recto; **A.Grosse-Duperon** retourne un texte, après correction à Ernest Laurain. Son congé a été trop court pour prendre un repos complet.

*

93-12 août 1917-Mayenne-feuille double écrite sur une page; **A.Grosse-Duperon** indique à Ernest Laurain son choix pour la couverture de la plaquette en cours d'impression.

*

94-12 août 1917-Chartres-feuille double à en-tête de la Société archéologique d'Eure et Loir, dactylographiée sur une page; le **Comte d'Armancourt** annonce à Ernest Laurain que «la Société historique et archéologique de la Mayenne a été acceptée dans notre société comme membre correspondant». L'échange réciproque des publications peut donc commencer.

*

95-14 août 1917-feuille double quadrillée écrite sur quatre pages; **signature illisible**, lettre adressée à Mme Laurain par une amie qui vit en Indochine où son mari s'occupe de caoutchouc et aussi de riz. Leur fille est en pension au Siam chez des religieuses françaises. Elle a quatre frères et trois beaux frères au front. Elle lui demande si elle a des nouvelles de ses frères?

*

96-19 août 1917-Mayenne-carte aux bords arrondis, écrite au recto; **A.Grosse-Duperon** revient sur l'édition d'une plaquette. Il semble qu'il ait traité pour cent exemplaires avec Mme Goupil.

*

97-20 août 1917-Le Mans-feuille double quadrillée, écrite sur trois pages; **Auguste Trouillard** annonce à Ernest Laurain sa prochaine visite lors d'une permission de sept jours pour l'entretenir de certaines questions administratives.

*

98-20 août 1917-Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur quatre pages; **Ferdinand Gaugain** indique à Ernest Laurain que les matériaux de leur chapelle mortuaire vont bientôt arriver et revient donc sur les formalités à remplir pour l'exhumation de ses parents à Louverné.

L'abbé Ledru souhaite recevoir les n° de la Semaine religieuse comportant la nécrologie de l'abbé Angot. La liquidation de sa succession «le fera affoler». L'évaluation de la bibliothèque et des archives est fixée à 150 F.

*

99-21 août 1917-Hôpital 109-feuille double écrite sur trois pages; **Thérèse Thouel** écrit à Madeleine Laurain à la place de sa mère qui y voit de moins en moins.

*

100-22 août 1917-Assérac(44)-(château du Quenet)-feuille double bordée de noir, écrite sur quatre pages; **Perreau de Beauvais** répond à une lettre d'Ernest Laurain au sujet des papiers de Villiers.

«Le petit castel de Villiers ne m'appartient plus, un de mes fils en est héritier. Je suis quand même assuré qu'il approuvera la décision que je prends aujourd'hui en faisant abandon, entre vos mains et pour les archives de la ville de Laval, des papiers intéressants, possession de ceux qui se trouvent indûment entre nos mains, par suite d'une négligence, d'un oubli ou d'une impossibilité de Monsieur Duchemin de Villiers à les faire remettre où il les avait pris».

* château de Villiers à Vaiges (53)

* Duchemin de Villiers Jacques (1764-1840): magistrat et historien. Sa riche bibliothèque et ses manuscrits ont été versés à la Bibliothèque de Laval dans le fonds Couanier.

*

101-23 août 1917-Javron- feuille double écrite sur deux pages; **G.Lettonnelier** demande à Ernest Laurain si il peut venir lui rendre visite le lundi 27 août.

*

102-27 août 1917-Le Mans- feuille double écrite sur deux pages; **Ambroise Ledru** donne à Ernest Laurain quelques précisions concernant A.Angot. «Durant ses derniers séjours à Paris, l'abbé Angot habitait chez moi, allée des Citeaux à Issy-sur-Seine et nous allions tous les jours, par le bateau-mouche que nous prenions au Point-du-Jour, soit aux Archives, soit à la Bibliothèque nationale. Naturellement je lui communiquais le fruit de mes découvertes sur les sujets qui l'intéressaient et lui me rendait la pareille. C'est un des bons souvenirs que je n'oublierai pas (...). Je vais chercher dans ma nombreuse correspondance les missives que l'abbé Angot m'écrivait quelquefois quand il était dans la Mayenne. Je verrai si on peut les utiliser».

*

103-28 août 1917-Bais-feuille double écrite sur deux pages; **Ferdinand Gagain** annonce sa venue à Laval pour le dimanche suivant. Il réglera la succession et rentrera pour s'occuper de leur chapelle mortuaire dont les matériaux sont arrivés et les travaux vont commencer. «Cela fait, je pourrai mourir».

*

104-30 août 1917-Nantes-feuille double à en-tête de *La Loire navigable*, écrite sur deux pages; **Th.Chollet** revient sur sa lettre du 5 courant à laquelle Ernest Laurain n'a pas répondu.

*

105-2 septembre 1917-Angers-feuille double écrite sur quatre pages; **E.Querureau-Lamerie** regrette que son état de santé l'empêche de se rendre à Laval. Il retourne à Ernest Laurain les épreuves d'un article et l'interroge sur l'opportunité de commencer la publication de son travail sur la Chouannerie de 1832. Cela ne

lasserait-il pas le lecteur? *La Revue de l'Anjou* s'est interdit de publier quoique ce soit sur l'époque de la Révolution.

**Revue de l'Anjou et du Maine et Loire* fondée en 1852, publiée jusqu'en 1837 sous ce titre; devient alors la *Revue historique, littéraire et archéologique de l'Anjou*.

*

106-5 septembre 1917-Mayenne-feuille double écrite sur une page; **A.Grosse-Duperon** adresse à Ernest Laurain une somme de 300F, prix convenu des *Légendes de St Léonard des Bois*. L'auteur au nom duquel il fait cet envoi, remercie l'archiviste de son concours.

*

107-5 septembre 1917-Pornic- feuille double écrite sur trois pages; **Léon Maître** demande à Ernest Laurain s'il a bien reçu son manuscrit relatif à Gilles de Laval et quelle suite donnera la Commission à cette proposition.

«Laval est favorisée par le fonctionnement d'une imprimerie hors ligne. A Nantes nous n'imprimons rien depuis le début de la Guerre pour les études archéologiques».

*

108-5 septembre 1917-Assérac- feuille double écrite sur trois pages; **Perreau de Beauvais** (château du Quenet) exprime sa gratitude à Ernest Laurain pour ce qu'il fait « la mémoire de son vénérable père, en inscrivant son nom dans les archives de notre bonne ville de Laval. (..) Je compte absolument sur vous, Monsieur, pour ne point enlever de Villiers, les papiers qui pourraient concerner notre famille ou nos biens et qui par conséquent doivent rester entre nos mains».

*

109-7 septembre 1917-feuillet double écrite sur deux pages: **Lucien Lécureux** donne de ses nouvelles à Ernest Laurain et s'enquiert de ce que deviennent ses bons amis à Laval.

*

110-7 septembre 1917-Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur trois pages; **Ferdinand Gaugain** se préoccupe de l'exhumation de ses parents et voit le bout du règlement de la succession Angot.

*

111-9 septembre 1917-Mayenne-carte aux bords arrondis,écrite recto-verso; **A.Grosse-Duperon** indique à Ernest Laurain que la plaquette sur les Légendes de Saint Léonard est bien accueillie. L'auteur serait content qu'il en dise un mot.

*

112-21 septembre 1917-Angers-feuille double écrite sur trois pages; **E.Querreau-Lamerie** félicite les Laurain de la naissance de leur seconde fille. Il joint à sa lettre un article de *la Revue de l'Anjou* sur la correspondance du comédien Vicard avec son frère le futur académicien.

«Ce bon Goupil n'est pas le seul à trouver que la guerre se prolonge indéfiniment. C'est encore un hiver à passer dans les tranchées. Si il est à l'État-Major il sera un peu à l'écart.

J'ai su par mon fils aîné que le bataillon des territoriaux, pères de famille de la Mayenne était près de Lassigny, dans le secteur qu'il commande, pour la réception des habitants et la mise en culture des terres dévastées par les boches».

113-24 septembre 1917-Boulogne- feuille double lignée, écrite sur quatre pages; **M.Fournier** répond à une carte de Madeleine Laurain, donne des nouvelles de sa famille qui depuis trois ans attend d'être fixé sur le sort d'un disparu.

*

114-24 septembre 1917-Sainte Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur trois pages; **Ferdinand Gaugain** informe Ernest Laurain sur divers sujets. Il a appris que celui-ci était allé à Saint Fraimbault prendre livraison de tout ce qui lui revenait dans la succession Angot. Il n'a pas pu rencontrer Mme d'Ozouville, absente, pour lui parler des archives de Bourgon.

*

115-29 septembre 1917- Sainte Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur deux pages; **Ferdinand Gaugain** informe Ernest Laurain de son arrivée à Laval, samedi prochain, jour de la rentrée des élèves du Sacré-Cœur et lui donne le programme de son séjour.

*

116-5 octobre 1917- Sainte Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur une page; **Ferdinand Gaugain** informe Ernest Laurain qu'une bronchite l'empêche de venir à Laval. Il a reçu une lettre de M.de Farcy au sujet de l'abbé Angot.

*

117-8 octobre 1917-feuillet double écrit sur quatre pages (8,5x11 cm); **Paul de Farcy** écrit à l'abbé Gaugain pour lui présenter ses condoléances pour la mort de son frère. Il est heureux d'apprendre que «les classements de M.l'abbé Angot iront aux archives de Laval. On évitera ainsi le triste sort des papiers de M.l'abbé Pointeau». Il souhaite se procurer la notice qu'Ernest Laurain a consacré à l'abbé Angot.

*

118-10 octobre 1917-Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille simple écrite recto-verso; **Ferdinand Gaugain** toujours souffisant ne peut se rendre à Laval. Il adresse à Ernest Laurain la lettre de Paul de Farcy et les intentions dernières de M.Angot. Il demande à son ami de revoir les deux premiers cahiers de son travail sur la Chouannerie.

«N'oubliez pas que vus m'avez promis de retirer pour moi de la bibliothèque de Monsieur Angot un exemplaire complet du Dictionnaire et de l'Histoire des blasons que je n'ai jamais possédé. Je peux vous donner sur le commencement du Petit-Séminaire de la Mayenne les renseignements que vous voudrez».

*

119-12 octobre 1917-Cholet-feuillet à en-tête du Parquet de Cholet, écrite sur deux pages; **G.Boullard** écrit à Ernest Laurain au sujet de l'illustration de la suite de son article sur Gorron.

*

120-12 octobre 1917-Ambulance 8/6-secteur 180-feuille simple de couleur verte, écrite au verso; le **Dr Paul Delaunay** demande à Ernest Laurain de lui retourner les lettres de l'abbé Angot dont il a besoin pour la notice à paraître dans le Bulletin de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts.

*

121-20 octobre 1917-feuille double écrite sur quatre pages; **Marcelline Laurain**, sœur d'Ernest Laurain lui écrit pour lui raconter son séjour à Fay où elle a ramassé quantité de pommes dont elle se propose d'en

rapporter à Laval. Elle a fait des confitures de pêches et donne à son frère le prix des denrées comme les pommes de terre.

*

122-23 octobre 1917-Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur trois pages; **Ferdinand Gaugain** ne veut pas se déplacer à Laval pour éviter une rechute. Il attend la visite d'Ernest Laurain et de sa sœur après la Toussaint. Il lui montrera tous ses cahiers de la Chouannerie. Il a lu et relu le chapitre d'Introduction qu'Ernest Laurain a publié dans le Bulletin.

*

123-23 octobre 1917-Angers-feuille double écrite sur trois pages; **E.Queruau-Lamerie** indique à Ernest Laurain qu'il va lui adresser un travail à publier. Il a reçu un courrier de M.Moreau.

*

124-26 octobre 1917-Ambulance 8/6-secteur 180-feuille simple,de couleur verte,écrite au verso; le **Dr Paul Delaunay** demande à Ernest Laurain de lui adresser à l'ambulance les lettres de l'abbé Angot pour la période 1914-17 afin de corriger les placards de sa notice qui doit être prochainement publié.

*

125-30 octobre 1917-Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double sur quatre pages; **Ferdinand Gaugain** fait part à Ernest Laurain de la proposition d'un imprimeur de Château-Gontier, M.Leclerc, imprimeur de *La Gazette*, de réaliser l'impression de la Chouannerie, pour occuper ses ouvriers durant l'hiver. Il demande qu'on lui paye d'avance le prix du papier. Ernest Laurain peut-il s'informer, lui donner son avis et éventuellement préparer un contrat?

*

126-1er novembre 1917-feuille simple, de couleur verte, écrite au verso; le **Dr Paul Delaunay** a bien reçu le paquet de lettres que lui a adressé Ernest Laurain et le lui retourne sans tarder. Il a lu ces lettres le jour des morts, celui où l'on converse avec eux.

*

127-7 novembre 1917-carte postale illustrée des armes de la famille Tremblot de la Croix, écrite au verso; **Jean Tremblot** adresse à Ernest Laurain le texte de l'épithaphe de l'évêque de Grasse (Antoine IV-1683) dans l'église de Monchy-Saint-Eloi. Il est attaché bénévole à la Bibliothèque de l'Institut et sera cet hiver, élève de l'École du Louvre. Il a été réformé N°2 pour la 3^e fois. Il suit avec intérêt, la triste affaire de mon premier commandant de dépôt à Mayenne.

*

128-10 novembre 1917-Paris- deux feuilles bordées de noir, écrites sur huit pages; **Paul Roussier** entretient Ernest Laurain de sa candidature au poste de bibliothécaire à Angers, à laquelle il lui semble qu'on mette obstacle pour des raisons qu'il ignore. Ernest Laurain pourrait-il se renseigner auprès de M.Saché?

*

129-10 novembre 1917-Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur trois pages; **Ferdinand Gaugain** s'occupe de trouver les illustrations pour son ouvrage. Il a signé le contrat d'impression avec Barneoud avec qui il avait eu des pourparlers. Tout est pour le mieux.

130-14 novembre 1917-feuille double écrite sur trois pages; le **Dr Paul Delaunay** dont la permission tire à sa fin, a été travaillé à la bibliothèque de Tours et du Mans. Il adresse à Ernest Laurain quelques tirés-à-part de sa notice sur Angot pour qu'il les remette à MM.Oelhart, Gaugain, à la Commission.

*

131-14 novembre 1917-Laval-feuille simple à en-tête de la Commission historique et archéologique de la Mayenne écrite au recto; **Émile Moreau** adresse à Ernest Laurain un papier remis par M.Garnier, concernant le coût des travaux faits dans la cour du château au moyen des fonds à avancer par notre Commission. Il devra l'annexer au procès-verbal de la réunion autorisant les fouilles et prier Melle Goupil de verser à M.Garnier 691 Francs.

*

132-17 novembre 1917-carte de correspondance verte, écrite au verso; le **Dr Paul Delaunay** remercie Ernest Laurain de sa lettre. Il lui adresse «une étude qui l'édifiera sur les mérites de l'omelette cabalistique». Il le remercie pour sa transcription relative à Mellé. S'il ne revenait pas de la guerre, les lettres d'Angot, iront grossir la collection d'autographes de la Société d'Agriculture Sciences et Arts de la Sarthe.

*

133-17 novembre 1917-Alençon-feuille double quadrillée écrite sur trois pages; **G.Levesque**, aumônier du Carmel écrit à Ernest Laurain au sujet d'un ouvrage que l'abbé Angot destinait au Dr Delaunay sans qu'il puisse lui en donner le titre. Il aurait pu l'acquérir de l'abbé Houssin, ancien curé de Désertines qui vendit quelques volumes en 1915. Peut-être s'agit-il de *la Vie des Évêques du Mans*. A-t-il emporté les caisses de volumes qui se trouvaient au grenier?

*

134-15 novembre 1917-Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur deux pages; **Ferdinand Gaugain** annonce que M.Barneoud, qui a reçu le papier, peut commencer l'impression. Sa «santé est très bonne et lui permet de travailler tout son content».

*

135-22 novembre 1917-Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur une page; **Ferdinand Gaugain** informe Ernest Laurain qu'il lui rendra visite dimanche prochain pour régler à l'évêché, la question de l'imprimatur de ses écrits ainsi que plusieurs affaires concernant sa succession.

*

136-23 novembre 1917-Annecy-deux feuilles doubles quadrillées,écrites sur huit pages; **Sœur Louise Eugénie Bérard**, de la Visitation Sainte-Marie, répond à Ernest Laurain au sujet «des rapports que son monastère eut jadis avec l'abbé Angot concernant une édition authentique et définitive des œuvres de Saint François de Sales». Elle fait un historique détaillée de ces relations.

*

137-28 novembre 1917-Annecy- feuille double à en-tête des Archives départementales de Haute-Savoie, dactylographiée sur trois pages; **Gaston Letonnellier** indique à Ernest Laurain qu'il a réalisé une courte monographie sur Javron pour un prochain Bulletin et souhaite préciser à quelle date l'église a-t-elle été rayée de la liste des Monuments historiques de la Mayenne.

138-5 décembre 1917-Couléon- carte aux bords arrondis, écrite recto-verso; **Menjot d'Elbenne** informe Ernest Laurain qu'il va lui adresser les lettres de l'abbé Angot qu'il a pu recevoir. Il avait pour lui beaucoup de respect et d'estime, «un savant si méritant et sin intègre».

*

139-10 décembre 1917-Angers-feuille double écrite sur trois pages, à en-tête des archives du Maine-et-Loire; **Marc Saché** remercie Ernest Laurain de l'envoi d'un lot de brochures concernant la Mayenne. Il serait preneur des «plaquettes sorties de la plume du vénérable solitaire» (l'abbé Angot). Il revient sur l'expertise de Doué-la-Fontaine au sujet de laquelle il va rédiger son rapport qu'il lira à son confrère, lors d'une de ses visites à Angers.

*

140-11 décembre 1917-Couléon- feuille double écrite sur quatre pages; **Menjot d'Elbenne** informe Ernest Laurain qu'«il n'a pu retrouver que 70 lettres de l'abbé Angot (..) Si vous en publiez quelque chose, ayez la bonté de supprimer tout ce qui pourrait être politique, et tout les noms de famille au sujet d'une critique quelconque, car l'intention de notre ami n'était certes point en m'écrivant, que son opinion fut mise au jour. Quant à la polémique de Goué, il n'y a rien à supprimer car elle est connue de tout le monde (sauf les noms de MM.de Beauchesne et Triger), j'ai assez manifesté mon opinion personnelle pour ne craindre aucune nouvelle contestation» (..)

*

141-12 décembre 1917-Nantes-carte bordée de noir, écrite recto-verso; **C.Garnier** écrit à Mme Laurain son regret d'avoir manqué sa visite. Elle espère qu'à l'occasion des vacances de Noël et du Jour de l'an, leurs petites filles pourront se réunir.

*

142-16 décembre 1917-Couléon- feuille double écrite sur quatre pages (un papier est glissé à l'intérieur, écrit par Ernest Laurain, recopiant, semble-t-il, un fragment d'article de Presse); **Menjot-d'Elbenne** remercie Ernest Laurain de l'envoi de son article sur l'abbé Angot. «Vous l'avez bien jugé: travailleur austère, consciencieux, fermé, cœur très tendre pour ses amis. Tout ce que vous en dites est très vrai. Simple et marchant droit à son but, ne songeant qu'à l'idéal qu'il a réalisé, indépendant, juste et désintéressé, très débarrassé des petites gens du monde, j'avais pour lui la plus grande estime.

Je n'ai appris sa mort que par l'abbé Froger, quinze jours après l'enterrement. Si j'avais été avisé, vous auriez certainement été neuf à la sépulture. Sa perte a été pour moi un chagrin. L'abbé Angot restera une des gloires scientifiques de la Mayenne.

J'ignorais la mort de M.de Goué, défenseur peu favorisé de sa maison. Je me demande s'il plaiderait en convaincu. Le cas n'était pas défendable. Je ne le connaissais pas et il ne m'a jamais envoyé ses brochures.

Je crois qu'il n'y a aucune connexité entre le procès dont vous parlez et le départ de l'évêque. Je ne connais Mgr Delaporte mais j'estime qu'il ne peut être suspect de partialité en faveur de M.Caillaux. Il y a longtemps, m'ont dit des amis, qu'il est atteint d'une maladie de cœur, et très neurasthénique, et qu'il a démissionné en Cour de Rome. Le député a des amis dans le clergé, mais en minorité».

* Raymond de La Porte (1857-1926)-évêque du Mans de 1912 à 1917.

* Joseph Caillaux (1863-1944)- l'homme politique sarthois a vu son immunité parlementaire levée au mois de décembre 1917 et sera arrêté le 14 janvier 1918 pour «intelligence avec l'ennemi». Il sera condamné au mois de février 1920 à trois ans d'emprisonnement. Après son amnistie le 3 janvier 1925, il reprendra sa carrière politique.

143-22 décembre 1917-Sainte-Gemmes-le-Robert- feuille double écrite sur une page; **Marie Carot** demande à Ernest Laurain au nom de l'abbé Gaugain, très souffrant, qu'il se rende à Sainte-Gemmes-le-Robert auprès de lui.

*

144-24 décembre 1917- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille simple écrite recto-verso; **Marie Carot** indique à Ernest Laurain que l'état de santé de l'abbé Gaugain est stationnaire. L'archiviste doit dire au supérieur de l'Immaculée-Conception que l'abbé donne à Ernest Laurain 4000 Frs.

*

145-28 décembre 1917-Paris-feuille double écrite au verso; (**signature illisible**) lettre adressée à Madeleine Laurain. Le correspondant ou correspondante lui adresse ses vœux et lui donne des nouvelles de sa famille.

*

146-29 décembre 1917-Couléon- feuille double écrite sur quatre pages; **Menjot d'Elbenne** félicite Ernest Laurain de son travail sur l'abbé Angot et souhaite qu'il soit publié dans le Bulletin historique de la Mayenne. Il en profite pour lui présenter ses vœux. «Puisse (ce nouvel an)nous amener une victoire prochaine et complète!».

*

147-29 décembre 1917-feuille double écrite sur trois pages; **J.Perrier** (cousin) présente ses vœux à M et Mme Laurain et leur donne de ses nouvelles, au front, sous la neige.

*

148-29 décembre 1917-Angers-carte écrite recto-verso; **E.Queruau-Lamerie** présente ses vœux et souhaite voir Ernest Laurain à Angers où il ne quitte plus le coin du feu.

*

149-29 décembre 1917-Le Mans-feuille simple quadrillée, écrite recto-verso; **Auguste Trouillard** a envoyé son épouse vers Ernest Laurain pour la vente de quelques actions. Il lui présente ses vœux et s'attriste de l'état de santé de l'abbé Gaugain.

*

150-30 décembre 1917-Paris- carte aux bords arrondis,écrite recto-verso; **Marie Landais** écrit à Madeleine Laurain pour lui présenter ses vœux et lui donner des nouvelles de connaissances communes.

*

151-30 décembre 1917-carte-lettre écrite au verso; **Henri Batard** adresse ses vœux à Ernest Laurain et lui demande ce que deviennent leurs amis:Lécureux, Moreau après la fermeture de son hôpital? Le Bulletin paraît-il encore? Que devient le château?

*

152-30 décembre 1917-Mayenne- feuille double écrite sur deux pages; **A.Ponthault** adresse ses vœux à Ernest Laurain et le remercie pour l'aide apportée à ses recherches concernant l'histoire des Ponthault de Mayenne depuis 1780.

153-30 décembre 1917-Boulogne-sur-Seine-deux feuilles doubles écrites sur huit pages; **Marthe Fournier** (nièce de Mme Laurain) adresse à sa tante, des nouvelles de leur famille en même temps que ses vœux.

*

Documents non datés

154-Rennes-carte-lettre écrite au verso; **R.de Villette** demande à Ernest Laurain si les archives de la Mayenne, possèdent bien les preuves de noblesse de la famille Planchenault des Planches? Existe-t-il des pièces prouvant que cette famille s'est éteinte au début du XIXe siècle?

*

155-Angers-carte de visite de l'abbé F.Uzureau,écrite au verso; **F.Uzureau** remercie Ernest Laurain de son compte-rendu trop indulgent, déplore la perte de l'abbé Angot. Il précise qu'aux victimes de septembre (1792) on demanda (selon lui) le serment de liberté-égalité du 10 août 1792 et non le serment du 27 novembre 1790. Il y a une polémique sur ce sujet à Paris. Dans les Archives parlementaires (24 août 1792), on voit que l'Assemblée législative abrogea pour le clergé le serment antérieur.

*

156-Paris-feuille double à en-tête du Ministère de la Guerre, Cabinet du Sous-Secrétaire d'État, écrite sur deux pages; **L.Chalot** demande à Ernest Laurain de lui indiquer «quelques titres d'ouvrages donnant des détails, surtout pittoresques, sur la seconde chouannerie, dans la région de Fougères».

*

157-Laval-feuille double quadrillée écrite sur quatre pages; **Marcelle**, cousine de Mme Laurain, entretient celle-ci des oreillons de son fils Henri, de l'absence de courrier pendant six jours de son mari mobilisé etc..

*

158-Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur trois pages; **Ferdinand Gaugain** entretient Ernest Laurain des soucis que lui cause la déclaration de succession de l'abbé Angot, portant sur 24000 Frs.

*

159-Paris-feuillet double (9x10,5cm) écrit sur quatre pages; (**signature illisible**) à Madeleine Laurain donne des nouvelles de sa famille.

*

160-feuillet double écrit sur quatre pages; **Marcelline Laurain**, revenue au pays, entretient sa belle-sœur des légumes qu'elle lui envoie. Elle redoute le voyage du retour vers Laval.

*

161-Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille simple écrite au recto; **Ferdinand Gaugain** annonce à Ernest Laurain de sa prochaine venue.

*

162- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur deux pages; **Ferdinand Gaugain** demande à Ernest Laurain qu'il lui apporte ses manuscrits pour des retouches éventuelles.

163-carte écrite recto-verso (8x12cm); **Paul Roussier** demande à Ernest Laurain de se renseigner sur Marcel Grimault, fait prisonnier en Artois en septembre 1915, pour lui envoyer des colis. Il aurait perdu un œil.

*

164-Bais-feuille double écrite sur deux pages; **Ferdinand Gaugain** a égaré son cahier n°12, Division de Laval.

*

165-Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur une page; **Ferdinand Gaugain** annonce sa visite à Ernest Laurain et souhaiterait saluer Mme Laurain.

*

166-Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur deux pages; **Ferdinand Gaugain** a trouvé un charron pour faire le travail du Rubricaire. La gardienne nettoiera la place.

*

167-Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur une page; **Ferdinand Gaugain** adresse six cahiers pour qu'Ernest Laurain les examine et lui donne son avis.

*

168-Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur deux pages; **Ferdinand Gaugain** annonce sa venue à Ernest Laurain; il a besoin que celui-ci lui remonte le moral.

*

1918

1-2 janvier 1918-Annecy-feuille double écrite sur quatre pages; **G.Lettonelier** remercie Ernest Laurain de lui avoir envoyé de la documentation pour la notice qu'il prépare. Il lui indique qu'il a trouvé un imprimeur pour les Généalogies féodales de l'abbé Angot, relève de la chance car lui ne peut pas faire imprimer son inventaire série C. Il travaille sur la correspondance de Voltaire pour la Revue Savoisienne.

*

2-8 janvier 1918-Mayenne- feuillet simple écrit au recto; **Albert Grosse-Duperon** remercie Ernest Laurain du compte-rendu des légendes de Saint Léonard publié dans le Bulletin de la Commission historique et archéologique de la Mayenne.

*

3-8 janvier 1918-Sablé-sur-Sarthe-feuille double écrite sur quatre pages; **A.de Beauchesne** revient sur le décès de l'abbé Angot après la lecture de l'article que lui a consacré le Dr Delaunay, dans le Bulletin de la Société Sciences et Arts du Mans. «N'ayant au fond que du respect pour le caractère de l'abbé Angot et de l'admiration pour son œuvre, il n'y avait pas de raison que nous continuassions à être brouillés par l'affaire de Goué, où je l'avoue, je m'étais un peu emballé à faux».

*

4-14 janvier 1918-Biarritz-feuille double écrite sur quatre pages; **Paul Roussier** gravement malade donne de ses nouvelles à Ernest Laurain à qui il apprend qu'il espère être nommé archiviste de la Sarthe, en remplacement de M.L'Hermitte qui irait aux Archives du Conseil d'État.

*

5-23 janvier 1918-Paris-feuille double écrite sur quatre pages; **M.Brossard d'Ompuis** (lieutenant au 8^e Cuirassier) écrit à Ernest Laurain pour que celui-ci lui procure la filiation d'Etienne Brossard, mari de Jeanne Charmoy, né vers 1615.

*

6-23 janvier 1918-Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur deux pages; **Marie (Carot)** écrit à Ernest Laurain au sujet d'une estimation faite par M.Gueux.

*

7-24 janvier 1918- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur deux pages; **Marie (Carot)** revient sur cette estimation et sur l'illustration (du livre de F.G au nom de qui elle écrit); l'abbé laisse une entière liberté à son correspondant pour agir comme il l'entend.

*

8-27 janvier 1918-Cholet-feuille double à en-tête du Parquet de Cholet, écrite sur deux pages; **Boullard** demande à Ernest Laurain de lui préciser s'il «a l'intention de faire figurer le testament Largerie de 1636, aux pièces justificatives?» Il révisé les épreuves de son étude sur la Paroisse de Gorron.

*

9-31 janvier 1918-Angers-carte écrite recto-verso; **Marc Saché** invite son confrère à se rendre à Angers pour lui donner lecture du rapport concernant l'affaire de Doué.

Ses archives ont été inondées et «la série Q est gravement atteinte».

*

10-31 janvier 1918-Annecy-feuille double à en-tête des Archives de Haute-Savoie, écrite sur trois pages; **G.Lettonnelier** annonce à Ernest Laurain, l'envoi de son article sur l'église de Javron. Il lui liasse le choix de l'illustration.

*

11-5 février 1918-Chambellay (Maine et Loire)-feuille double écrite sur une page; le **Vicomte de Villette** demande à Ernest Laurain de lui indiquer «le plus rapidement possible, les propriétés (fermes ou châteaux) qui ont été vendues nationalement de 1790 à 1798 ou 1800, dans la commune de Chemazé».

*

12-5 février 1918-Le Mans-feuille double écrite sur une page; **J.H L'Hermitte** écrit à Ernest Laurain pour lui indiquer qu'il demande à M.Saché, de remettre leur réunion à une date entre le 21 février et le 4 mars. La bibliothèque municipale est en travaux.

*

13-5 février 1918-Saint-Mars-sur-La-Futaie-feuille double écrite sur deux pages; **A.Sigoigne** (curé) adresse à Ernest Laurain qui les lui avait demandées, les lettres que l'abbé Angot lui avait adressées. L'archiviste est

à la recherche d'une photo et l'abbé Sigoigne lui suggère d'utiliser «celle où il se trouve avec les prêtres de son année sacerdotale».

*

14-9 février 1918- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur trois pages; **Marie (Carot)** donne des nouvelles de la santé de l'abbé Gaugain qui semble avoir fait l'objet d'une attaque qui l'a privé de la parole. Il relie les épreuves de son livre et félicite Ernest Laurain de tout ce qu'il a fait.

*

15-10 février 1918-Saint-Mars-sur-La-Futaie- feuille double écrite sur deux pages; **A.Sigoigne** qui semble originaire de Saint-Ouen-des-Toits, donne à Ernest Laurain des indications relatives à des photographies qu'il avait faites en relation avec Jean Chouan.

«Il y a aussi au presbytère de Saint-Ouen, une «Mater dolorosa», don de René Cottreau à l'Église et dont on pourrait vous faire une photographie».

*

16-11 février 1918-Le Mans-carte-lettre écrite au verso; le **Dr Paul Delaunay** annonce à Ernest Laurain sa venue prochaine à Laval. Il travaille sur la diphtérie dans le Maine et il a eu vent d'une grave épidémie survenue entre 1825 et 35 ainsi que d'épidémies dans la région d'Andouillé en 1873.

*

17-février 1918-Angers-feuille double, écrite sur deux pages; **E.Queruu-Lamerie** attend la visite d'Ernest Laurain et lui prépare des documents susceptibles de l'intéresser. L'inondation des Archives est due «à la rupture d'un bassin malencontreusement placé dans les combles au-dessus desdites archives».

*

18-12 février 1918- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur trois pages; **Marie (Carot)** remercie Ernest Laurain, u nom de l'abbé Ferdinand Gaugain, de tout ce qu'il fait pour celui-ci. Il laisse à Ernest Laurain le choix des illustrations. Il marche mieux et espère qu'avec le beau temps, sa parole deviendra plus facile.

*

19-12 février 1918-Annecy-feuille double à en-tête des Archives départementales de la Haute-Savoie, écrite sur quatre pages; **G.Lettonnelier** remercie de l'accueil qu'il a réservé à sa «prose». Il s'en remet à lui pour l'illustration.

*

20-14 février 1918-Biarritz-feuillet double écrit sur une page; **Paul Roussier** adresse des épreuves à Ernest Laurain en lui demandant de les vérifier avant de les remettre à l'imprimeur Goupil.

*

21-18 février 1918-Angers-carte à en-tête des Archives départementales, écrite recto-verso; **Marc Saché** contacte Ernest Laurain pour convenir d'une date commune avec l'Hermitte, pour se rendre à Angers.

*

22-20 février 1918-feuille double bordée de noir, écrite sur une page; le **Vicomte de Villette** remercie Ernest Laurain de son travail si documenté.

*

23-20 février 1918- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur trois pages; **Marie (Carot)** indique que l'état de santé de M.l'abbé Ferdinand Gaugain s'améliore, il peut signer de la main droite. M.Gueux doit lui rendre visite.

*

24-22 février 1918- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur deux pages; **Marie (Carot)** indique que l'abbé Gaugain est toujours dans l'incapacité de lire et d'écrire. Sa parole ne revient pas.

*

25-22 février 1918-feuille simple à en-tête de la Bibliothèque municipale du Mans, écrite au recto; **J.H L'Hermitte** indique qu'il a fait le choix de la date du dimanche 3 mars pour se rendre à Angers. Sa bibliothèque, après quinze jours de fermeture, ouvre le 2 mars. Il est dans les travaux depuis le 3 décembre.

*

26-22 février 1918-Laval- feuille double écrite sur trois pages; **Emile Moreau** demande à Ernest Laurain que le rapport des fouilles de Garnier, dans la cour du château, soit publié dans le Bulletin. « Mais pour qui connaît Garnier, il est certain que ce rapport dormira comme si nous devions tous jouir de l'éternité, que Garnier disparaîtra dans la tombe, laissant son rapport inédit, comme toutes ses notes, tous ses relevés, tous ses calepins, et qu'après lui on ne retrouvera rien du tout.

J'ai donc uni dans ma tête de faire publier ce rapport dans notre Bulletin et je voudrais, avec votre consentement, vous associer à cette bonne œuvre.

Pour cela je vous conseillerais de demander à Garnier son travail sous prétexte de le lire et de ne le lâcher qu'après impression ou, faute de mieux, tout au moins après copie.

Le plan seul devrait être rendu à Garnier, pour qu'il le réduise, le simplifie et le rende zincographiable».

*

27-22 février 1918- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur trois pages; **Ferdinand Gaugain** qui a recouvré la santé, prend des nouvelles de la santé d'Ernest Laurain qui est souffrant.

*

28-23 février 1918-Calais-carte-lettre écrite au verso; **Damentier** (médecin aide-major) apporte des précisions sur la foire Saint André (dans l'Oise?).

*

29-27 février 1918- Château-Gontier-feuille double écrite sur trois pages; **A.Leroy** adresse à Ernest Laurain plusieurs épreuves de la photo de l'abbé Angot.

«bien rares seront ceux qui dans cette image retrouveront la bonne figure souriante et si spirituelle de M.Angot. Les vieillards seuls le reconnaîtront».

*

30-28 février 1918-Angers-feuille simple grand format, de couleur verte, écrite au recto, à en-tête de l'Anjou-Historique; l'**abbé Uzureau** ayant appris la prochaine venue d'Ernest Laurain à Angers, Il l'invite à venir le rencontrer pour l'entretenir du serment Liberté-Egalité.

*

31-1er mars 1918-Angers-carte à en-tête des Archives départementales (du Maine et Loire), écrite au recto; **Marc Saché** confirme à Ernest Laurain qu'il l'attend avec L'Hermitte, dimanche à 13h47. La réunion aura lieu à son domicile, 11 bis rue d'Esivière.

*

32-8 mars 1918- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur trois pages; **Marie (Carot)** écrit à la place de l'abbé Gaugain au sujet de la publication du 1^{er} volume (de son *Histoire de la Révolution dans la Mayenne*). Il est demandé à Ernest Laurain de dire ce qu'il pense de la proposition de vendre chaque volume au profit des institutrices malades, qui meurent de misère. «Ce serait donner une leçon aux catholiques».

*

33-11 mars 1918-Le Mans-feuille simple quadrillée, écrite recto-verso; **Auguste Trouillard** écrit à Ernest Laurain au sujet de la vente de titres. Il semble très désabusé. «Je n'ai plus rien en vue maintenant que de travailler pour ma femme et mes enfants, sans m'occuper d'autre chose, après la guerre, car toute autre chose me dégoûte profondément, je vous l'avoue».

*

34-13 mars 1918-Laval-feuille double de papier gris écrite sur deux pages; le **Lieutenant Robert-P Gerbault** (6e régiment d'Artillerie-29 place de Hercé-Laval) sollicite son admission au sein de la Commission archéologique et historique de la Mayenne, parrainé par A.Alleume et Guy Ramard.

*

35-14 mars 1918-Paris- deux feuilles doubles écrites sur huit pages; **Jeanne** raconte à Mme Laurain, les effets d'un bombardement nocturne à Paris, dans le quartier où elle habite.

*

36-15 mars 1918-Angers-feuille double écrite sur trois pages; **E.Queruaux-Lamerie** informe Ernest Laurain qu'il déposera à son intention six liasses de documents chez M.Saché.

*

37-17 mars 1918-Angers-feuille grand format, de couleur verte, à en-tête de *L'Anjou historique*, écrite au recto; **F.C Uzureau** a été enchanté de revoir Ernest Laurain et lui donne des références de documents en sa possession concernant la Révolution en Mayenne.

*

38-17 mars 1918-Laval-feuille double à en-tête de Guy Ramard, avocat, écrite sur une page; **Guy Ramard** donne à Ernest Laurain des précisions concernant le congé d'un bail 3-6-9.

*

39-17 mars 1917-Rennes-feuille double écrite sur deux pages le **Vicomte de Villette** remercie Ernest Laurain des renseignements qu'il lui a adressés concernant la vente des biens nationaux à La Crompte et Cheméré, en particulier ceux de la famille Bucher de Chauvigné.

*

40-19 mars 1918-Laval-feuille double à en-tête de l'Institution libre de l'Immaculée Conception, écrite sur une page; **Aug.Hoinard** (Supérieur et Préfet des études) fait connaître à Ernest Laurain la réponse de la Bonne Presse (pour ce qui concerne l'ouvrage de l'abbé Gaugain).

*

41-20 mars 1918-Caen-feuille simple à en-tête des Archives du Calvados, écrite recto-verso; **René Sauvage** interroge Ernest Laurain au nom de «M.de Saint-Quentin, sénateur du Calvados, dont le nom patronymique est Doisnel, qui voudrait savoir s'il reste encore quelque château, manoir ou débris d'habitation ancienne à La Doisnelière, commune de Fougerolles-du-Plessis, canton de Landivy».

*

42-20 mars 1918- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur deux pages; **Marie (Carot)** demande pour l'abbé Gaugain, à Ernest Laurain ce qu'il est possible de faire auprès de Rossignol, l'entrepreneur qui a posé les colonnes et la plaque de marbre fêlées, sur la chapelle funéraire des Gaugain.

*

43-21 mars 1918-Angers-feuille double à en-tête des archives du Maine et Loire, écrite sur deux pages; **Marc Saché** adresse à Ernest Laurain, trois expéditions du rapport et l'informe que M.Querseau-Lamerie a déposé à son intention «un gros tas de brochures» qu'il lui fera parvenir en plusieurs fois.

*

44-22 mars 1918-Clermont-feuille double bordée de noir, écrite sur quatre pages; **Antoinette Martin-Decaen** s'adresse à Ernest Laurain pour lui demander des renseignements de toutes natures sur le marquis de Heer qui habite le château de Marthebize à Nuillé-sur-Vicoïn. Il s'agit de s'informer en vue d'un mariage.

*

45-23 mars 1918-Château-Gontier-carte postale illustrée d'un tableau de G.Sogny «Vers la victoire» (éditée par Delapierre à Laval), écrite au verso; **A.Leroy** annonce à Ernest Laurain qu'il viendra à Laval avec son appareil et une provision de plaques. Il aura les doubles épreuves des ornements de Saint Mars qu'il lui a demandées.

*

46-23 mars 1918- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur deux pages; **Marie (Carot)** informe Ernest Laurain que Rossignol a vu le monument et que les colonnes n'étant pas cassées, ne peuvent être refusées. Les fissures sont naturelles dans tous les marbres. Elle lui demande au nom de l'abbé Gaugain, M.Garnier l'architecte, pour avis.

*

47-23 mars 1918-Laval-feuille double à en-tête des Archives de la Mayenne, écrite sur trois pages; **Ernest Laurain** écrit à l'abbé Gaugain qu'il a rencontré M.Garnier. Celui-ci estime que Rossignol doit remplacer les colonnes à ses frais et en cas de refus, faire constater les malfaçons par un huissier. Il se rendra sur place lors d'un prochain voyage à Evron.

Ernest Laurain lui fournit également l'estimation du coût des illustrations pour son ouvrage.

*

48-26 mars 1918-Cholet-feuille double à en-tête du Parquet de Cholet, écrite sur deux pages; **G.Boullard** adresse à Ernest Laurain un cliché du retable de Saint-Etienne pour illustrer son article.

*

49-30 mars 1918-Saint-Brévin-l'Océan- feuille double écrite sur trois pages; **L.Testard de Marans** (Docteur en Droit) s'adresse à Ernest Laurain pour lui demander où se procurer les travaux de l'abbé Angot, en particulier *Les Mémoires épistolaires sur la Révolution*.

*

50-31 mars 1918- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur trois pages; **Marie (Carot)** informe Ernest Laurain que M.Garnier est venu voir la chapelle funéraire et a demandé à Rossignol de remplacer une des colonnes. Le premier volume doit paraître au mois de mai.

*

51-5 avril 1918- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur trois pages; **Marie (Carot)** informe Ernest Laurain de la visite de M.le Supérieur qui a trouvé très regrettable l'expertise de M.Garnier. Il faut éviter un procès qu'il serait sûr de perdre, selon lui.

*

52-10 avril 1918-feuillet double, écrit sur trois pages; **Paul de Farcy** informe Ernest Laurain que n'y voyant presque plus, il cesse son abonnement à la Revue de la Mayenne. Il doit par ailleurs restreindre ses dépenses car il ne touche plus rien de sa maison de Paris.

*

53-10 avril 1918-Nantes- feuille simple à en-tête de *la Loire navigable*, écrite au recto; **Th.Chollet** accuse réception de 3 N°s du Bulletin Historique et en effectue le règlement.

*

54-11 avril 1918- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur trois pages; **Marie (Carot)** informe Ernest Laurain que l'abbé Gaugain lui laisse le soin de terminer l'affaire Rossignol, avec M.Garnier.

*

55-12 avril 1918-Angers-carte à en-tête des archives du Maine et Loire, écrite recto-verso; **Marc Saché** informe qu'il a dû refaire son rapport sur du papier timbré et lui en adresse un exemplaire.

*

56-13 avril 1918-Angers-feuille simple écrite recto-verso; **Marc Saché** informe Ernest Laurain de l'envoi d'un exemplaire dactylographié de son rapport sur du papier timbré.

*

57-16 avril 1918-feuille double quadrillée écrite sur quatre pages; **Lucien Lécureux** donne de ses nouvelles à Ernest Laurain et lui annonce la venue d'un troisième enfant pour la fin de l'année. Il s'informe de ses amis mayennais.

*

58-22 avril 1918-Château-Gontier- feuille double écrite sur trois pages; **A.Leroy** informe Ernest Laurain de la qualité des clichés pris lors de sa récente visite.

*

59-26 avril 1918-Château-Gontier- feuille double écrite sur deux pages; **A.Leroy** informe Ernest Laurain de sa venue à Laval pour de nouveaux clichés en vue d'illustrer le livre de F.Gaugain.

*

60-2 mai 1918-Laval-carte de visite de Daniel Oehlert, écrite recto-verso (9,5x6cm); **Daniel Oehlert** remercie Ernest Laurain de lui avoir adressé le dossier Travers. Il lui demande de retourner le dossier Miséricorde à la communauté du même nom.

*

61-3 mai 1918- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur trois pages; **Marie (Carot)** pour l'abbé Ferdinand Gaugain, informe Ernest Gaugain que l'abbé Gernigon, vicaire à Evron s'est porté acquéreur des quatre volumes du Dictionnaire , de l'Épigraphie et de l'Armorial. Il en prendra livraison aux Archives où la maison Goupil les aura déposés. Il s'inquiète du papier nécessaire à l'illustration de son Histoire de la Révolution dans la Mayenne.

*

62-4 mai 1918-Senlis- feuille simple bordée de noir, écrite recto-verso; **A.Martin-Decaen** revient vers Ernest Laurain pour lui demander «un peu plus de détails sur le jeune homme et sa santé».

*

63-8 mai 1918-Angers-carte à en-tête des archives départementales du Maine et Loire; **Marc Saché** s'enquiert auprès d'Ernest Laurain de la réception d'un lot de brochures qu'il lui a expédié. Il ne peut toujours pas ranger les papiers endommagés par l'inondation et pour le moment aucune décision concernant les travaux à effectuer, n'a été prise par le Conseil Général.

*

64-17 mai 1918- Sainte-Gemmes-le-Robert- feuille double écrite sur deux pages; **Marie (Carot)** demande au nom de l'abbé F.Gaugain, qu'il se rende à l'évêché afin de rechercher la somme de 5000 Frs déposée il y a trois ans, afin de payer l'impression de son livre. Il avait déposé 25.000 frs sur lesquels il doit rester 20.000 Frs dont il aurait besoin lui-même pour vivre.

*

65-18 mi 1918-Paris-feuille double écrite sur quatre pages; **C.de Seinellé** remercie Ernest Laurain des renseignements fournis. Il lui demande où se procurer le livre de Grosse-Duperon sur le duché de Mayenne? Et quel livre acheter sur l'expédition de Charles d'Anjou en Sicile et sur l'occupation du royaume de Naples par les Français?

*

66-20 mai 1918-Paris-carte écrite recto-verso; **E.Lefèvre-Pontalis** demande à Ernest Laurain de lui procurer les billets départementaux de la Mayenne de F et 0,50, pour sa fille aînée qui les collectionne. Il lui donne des nouvelles de leurs «confrères cruellement éprouvés par la dernière offensive. Le château de Hailles (Somme) à M. de Bonnault est anéanti; G.Durand s'est réfugié à Cabourg avec une valise; la maison de M.Chevallier a été pillée par nos poilus. Malgré les sacs de terre qui recouvrent les stalles et les portails, la cathédrale d'Amiens est en grand danger. Claude Cochin a été témoin de l'incendie des tours de la cathédrale de Noyon. A Reims, la cathédrale est toujours pantelante, mais debout, malgré les terribles incendies d'avril qui ont détruit 1000 maisons y compris celle des Musiciens dont les statues sont en sûreté à Paris. La Commission des Monuments Historiques a voté la dépose des vitraux de Chartres et la reprise des travaux du château de Laval.

*

67-27 mai 1918-Valognes- feuille simple écrite recto-verso; **Em.Terente** écrit à Ernest Laurain au sujet des clichés sur lesquels celui-ci doit indiquer les noms des personnages reproduits. Il accepte les conditions de M.Barneoud. Il ne pourra venir à Laval que fin Juin.

*

68-30 mai 1918-feuillet double écrit sur trois pages; **A.Leroy** adresse à Ernest Laurain les deux clichés qui lui manquent. Il lui apportera quelques photos du bon M.Gaugain. L'abbé Gernigon a demandé à entrer à la Société Historique. «Ce sera, il me semble, une bonne recrue. Il est très travailleur, très chercheur, plein de bonne volonté et a déjà amassé des tas de documents sur Evron».

*

69-30 mai 1918-feuillet double à en-tête de la Bibliothèque publique de Dijon, écrits sur trois pages (mention manuscrite au crayon d'Ernest Laurain sur la 4^e); **C.Oursel** (Conservateur) indique à Ernest Laurain les références de l'étude de M.Serrigny sur le Mystère de Saint Martin à Seurre publiée dans les Mémoires de l'Académie des Sciences, arts et belles lettres de Dijon, 3^e série, T.X (année 1887). L société d'agriculture de l'arrondissement de Mayenne était au nombre des sociétés correspondantes de l'Académie de Dijon.

*Charles Oursel (1876-1967)-diplômé de l'Ecole des Chartes en 1899, conservateur de la Bibliothèque de Dijon à partir de 1904, il y fera toute sa carrière. De 1920 à 1948, il enseigne l'histoire de l'art bourguignon à la Faculté des Lettres de Dijon.

*

70-31 mai 1918-Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur trois pages; **Ferdinand Gaugain** se tourmente lorsqu'il n'a pas de nouvelles de son ami Ernest Laurain. Il s'inquiète pour l'impression de son deuxième volume. Il parle un peu mieux mais éprouve toujours de la difficulté à écrire.

*

71-4 juin 1918-Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur quatre pages; **Ferdinand Gaugain** attend toujours la permission de dire sa messe. Il demande douze exemplaires du premier volume- sept sur papier Hollande. Il a la tête brisée par l'affaire du Curé de Sainte Gemmes.

*

72-7 juin 1918-Fontaine-Daniel-feuille simple à en-tête du Conseil Général de la Mayenne, écrite recto-verso; **Gustave Denis** retourne les épreuves d'un procès-verbal après correction.

*

73-9 juin 1918-Château-Gontier- feuillet double ligné, écrit sur deux pages; **A.Leroy** s'excuse de ne pouvoir venir comme prévu car il doit assister à la sépulture de l'abbé Rivière, aumônier des Ursulines. Il reporte sa visite au mardi suivant, «si le temps est propice j'irai à bicyclette de façon à arriver en votre ville vers 10 H».

*

74-20 juin 1918- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur trois pages; **Ferdinand Gaugain** a reçu la permission de dire sa messe, il a offert un livre à l'Évêque qui était enchanté. Sa chapelle funéraire lui cause du souci, la traverse de la couverture du côté nord-est est tombée; la colonne est toujours dans le même état.

*

75-20 juin 1918- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur trois pages; **Ferdinand Gaugain** revient sur la distribution des exemplaires de son livre aux personnes qu'il désigne.

*

76-23 juin 1918-Senlis- feuille simple bordée de noir, écrite au verso; **A.Martin-Decaen** remercie Ernest Laurain du mal qu'il s'est donné et lui donne des nouvelles de leurs connaissances communes dans l'Oise.

*

77-24 juin 1918-Breuil-le-Sec- feuille double écrite sur deux pages; **Amédée Beaudry** demande à Ernest Laurain si il peut recevoir des colis postaux de documents (ses notes et manuscrits) qu'il cherche à mettre à l'abri. Mais arriveront-ils par le chemin de fer?

*

78-26 juin 1918-Caen- feuille grand format à en-tête de l'imprimerie E.Domin à Caen, écrite au recto; **E.Domin** ne peut retourner les clichés relatifs à un travail de l'abbé Sevestre, car l'ouvrier qui s'occupe de ce travail est mobilisé et ne vient pas tous les jours. Le tirage pourra être fait d'ici 8 jours.

*

79-8 juillet 1918- Sainte-Gemmes-le-Robert- feuille double écrite sur deux pages; **Ferdinand Gaugain** se réjouit de retrouver toute la famille Laurain autour de lui, dimanche prochain. Les groseilles sont mûres.

*

80-11 juillet 1918-Merdrignac- feuillet double bordé de noir, écrit sur quatre pages; **G.Lécureux** remercie Ernest Laurain de la sympathie témoignée à l'annonce de la mort de son mari.

«Mon cher mari est tombé le 4 juin dans le secteur de Moulins-sous-Touvent au moment où il entraînait ses hommes à la contre-attaque. Il est mort en chrétien et en héros pour la noble cause qu'il avait demandé à défendre parce que l'esprit du devoir avait toujours guidé sa vie!».

*

81-17 juillet 1918- Sainte-Gemmes-le-Robert- feuille double écrite sur quatre pages; **Ferdinand Gaugain** raconte à Ernest Laurain un voyage au Mans pour y faire réparer son dentier, en compagnie de M.Testard.

*

82-20 juillet 1918-Cravant (Yonne)-carte-lettre écrite au verso; **Henri Batard** a appris par Me Ramard la mort glorieuse de Lécureux. Il demande à Ernest Laurain l'adresse de sa veuve. Il est à 200 kilomètres du front et y a fait venir sa famille: «illusion de la vie de famille, parenthèse dans la guerre».

*

83-20 juillet 1918-feuille double écrite sur quatre pages; **Paul de Farcy** qui voit de moins en moins, ne peut presque plus lire. Il aurait quelques documents susceptibles d'intéresser Ernest Laurain. Il a un nobiliaire de la Mayenne en 5 volumes. Il a une copie de la Chronique de Parré ou Parné, sur le Parc d'Orthe, document très intéressant qui parle du tombeau de Geoffroy de Loudun avec la reproduction de la tombe et celle bien ancienne qui se trouve dans les dossiers de Gagnères XX.

*

84-21 juillet 1918-Saint-Malo- deux feuilles simples collées écrites sur trois pages; **Dufreinel** explique à Ernest Laurain qu'il a fait évacuer son mobilier vers les Andelys et qu'il se trouve en ce moment à Saint Servan pour que sa famille profite de l'air marin. Il semble bien connaître Marcelline Laurain.

*

85-23 juillet 1918-Angers-feuille double écrite sur quatre pages; **E.Queruu-Lamerie** continue de trier livres et documents pour les donner à Ernest Laurain. Il donne là des précisions sur Hippolyte Sauvage, juge de Paix à Couptrain en 1865, juge de Paix au Louroux-Béconnais en 1868. Il a alors donné à *La Revue de l'Anjou: Étude sur la signification des noms de lieux du département de la Mayenne* (30pages-in8°). En 1873, il se dit avocat à la Cour d'Appel et ancien Juge de Paix. Il est fait officier d'Académie en 1880. Membre de la Commission Historique et Archéologique de la Mayenne depuis 1885, puis membre correspondant demeurant à Neuilly, Bd.Bineau.

*

86-25 juillet 1918-Pacy-feuille simple écrite au verso; **M.Dupressoir** remercie Ernest Laurain de s'être occupé de lui trouver un logement pour l'hiver. Ce correspondant qui semble être de l'Oise donne des nouvelles des communes chères à Ernest Laurain: Clermont, Breuil, touchées par les bombardements ennemis.

*

87-27 juillet 1918-Cravant (Yonne)-carte-lettre écrite au verso; **Henri Batard** remercie Ernest Laurain de a longue lettre qui «élève son niveau intellectuel en le tirant de l'ornière matérielle, réaliste où nous croupons dans le service de santé». Il continue de «visiter des monuments intéressants e à lire quelques recherches de vos collègues de l'Yonne».

*

88-27 juillet 1918-Mayenne-feuille double écrite sur deux pages; **A.Ponthault** indique à Ernest Laurain qu'«il a un grand nombre de papiers à faire copier et quand ce sera fait je vous les remettrai à la Préfecture dans le fond Ponthault. Je vous remettrai aussi les papiers déjà copiés. Mais à une condition c'est que ceux qui plus tard pourront les consulter n'en pourront distraire aucun».

*

89-28 juillet 1918- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur deux pages; **F.Gaugain** qui est sans nouvelle d'Ernest Laurain depuis une quinzaine voudrait savoir ce que deviennent les exemplaires de son livre en librairie, où en est le deuxième volume et lui dire combien lui coûtera le premier.

*

90-1er août 1918-Annecy-feuille double à en-tête des Archives départementales de Haute-Savoie, écrite sur trois pages; **G.Lettonnelier** adresse à Ernest Laurain un tirage à part de son étude sur l'église de Javron.

*

91-2 août 1918- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur trois pages; **F.Gaugain** a lu les fascicules du second volume «qui ne cédera en rien au premier». Il adresse à Ernest Laurain des petites notes prises lors de la lecture des *Martyrs du Maine* de l'abbé Perrin, «qu'il pourra utiliser s'il le juge à propos». Son dentier, malgré la réparation au Mans, lui fait toujours mal e le rend de mauvaise humeur.

*

92-6 août 1918- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur trois pages; **F.Gaugain** informe Ernest Laurain que le premier volume «a reçu les approbations des plusieurs grands personnages à Paris, toute la gloire lui en revient». A Evron, la vente se fait très bien, une vingtaine d'exemplaires sont vendus.

*

93-10 août 1918-Parigné-l'Evêque (Sarthe)-feuille simple à en-tête de **S.Bougenot** (avoué à Vitré) écrite recto-verso; S.Bougenot qui s'occupe de la Bibliothèque de Vitré, écrit à Ernest Laurain pour lui demander quel était le dernier fascicule du Bulletin de la CHAM adressé à Vitré et de lui envoyer une facture, le premier volume de l'*Histoire de la Révolution dans la Mayenne* de l'abbé Gaugain.

*

94-14 août 1918- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur trois pages; **F.Gaugain** a résolu de donner à Melle de Hercé le bénéfice de la vente des volumes, qu'elle disposera aux institutrices les plus nécessiteuses qu'elle connaît. «Elles ont plus besoin de pain que de livres». L'évêque lui écrit «qu'il est émerveillé du premier volume et qu'il le tient toujours sur son bureau pour le lire quand il a le temps. Un peu plus il m'aurait offert une mosette».

*

95-15 août 1918-Château-Gontier- feuillet double quadrillée,écrits sur deux pages; **Guittier** (aumônier de l'Hospice Saint Julien) qui a parmi les hospitalisés (militaires) de l'établissement, un jeune avocat qui prépare une thèse sur le mariage des Protestants en France, s'adresse à Ernest Laurain pour savoir où trouver des documents sur la façon dont ces mariages se passaient en Mayenne. «Il est si rare de trouver dans nos soldats des hommes qui montrent de la sympathie aux prêtres, que je voudrais lui rendre ce service».

*

96-16 août 1918- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur trois pages; **F.Gaugain** se réjouit de voir Ernest Laurain chez lui, le dimanche en huit; ils pourront parler cœur à cœur de tout ce qui les intéresse.

*

97-21 août 1918-Montreuil-sur-Mer-feuillet double écrit sur quatre pages; **R.Rodière** demande à se procurer le fascicule de la Société archéologique de la Mayenne de 1855 où se trouve un article de M.L de La Baudelière (pour La Bauluère) sur les pierres tombales.

«Hélas! Combien ces curieux monuments auront disparu de notre malheureuse région du Nord et notamment dans le département de l'Oise qui a été l'objet spécial de vos recherches épigraphiques! Peut-être avez-vous relevé à temps plus d'une inscription aujourd'hui détruite!».

*Roger Alphonse François Joseph Rodière (1870-1944)- Historien, il a publié de nombreux ouvrages concernant l'histoire et le patrimoine du Pas de Calais et plus particulièrement une *Épigraphie du Pas de Calais* en 8 volumes (1902-1912) et *La Picardie historique et monumentale* en 6 Tomes. Sa bibliothèque, «la collection Rodière» a été, après sa mort, léguée aux Archives départementale du Pas de Calais.

*

98-28 août 1918-Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur quatre pages; **F.Gaugain** parle mieux; la maladie lui a appris la patience. L'entrepreneur Rossignol doit bientôt revenir pour s'occuper de la chapelle funéraire.

*

99-28 août 1918-Le Mans-carte postale du château de Pierrefonds, écrite au verso; le **Dr Paul Delaunay** a lu avec intérêt le premier volume de la Révolution de M.Gaugain, «où il a trouvé avec plaisir la silhouette de quelques uns de nos médecins mayennais d'antan: Allard, Vaigis, etc., en attendant la tribu des Sauvés. Saviez-vous que les Boches, qui avaient ménagé jusqu'ici le château de P., comptant sans doute y procurer une entrée sensationnelle au Kronprinz en costume de Lohengrin, se sont vengés il y a quinze jours sur ces vieilles tours féodales en y lançant des bombes d'avions?».

*

100-1er septembre 1918-Mayenne-feuille double quadrillée écrite sur trois pages et une feuille volante d'une autre écriture; **E.Gontier** (secrétaire de Direction de la Maison de Santé de la Mayenne à Mayenne autrement dit l'Asile public d'aliénés de la Roche-Gandon), s'adresse à Ernest Laurain pour savoir si les archives possèdent des renseignements concernant une source d'eau minérale, connue sous le nom de «fontaine rouillée» à Niort (Mayenne). Cette source appartient à un de ses amis qui souhaiterait l'exploiter.

Sur la feuille volante: «Source minérale de Niort»

«La source minérale qui naît sur le lieu de la Guilbardière en sol granitique au pied d'une colline d'où sort également un affluent de la Mayenne contient du carbonate de fer, du sulfate et du carbonate de chaux, de magnésie et de soude, de la silice. Jaillot l'indiquait déjà sur sa carte en 1706. En 1751 on creuse un réservoir de 2mq recouvert d'un petit édifice dont les murs seuls subsistent avec l'écusson de France et le chiffre 1751 sur le linteau de la porte. M.Charles Leroy des Barres, médecin ordinaire du roi prit le titre d'intendant des eaux minérales de Niort et écrivit un mémoire sur cette source. En 1780 on y trouvait des bains et des logements assez commodes. Il n'y en a plus traces et malgré une note du docteur Lemerancier de Mayenne dans «statistique médicale» p.30, le Conseil Général refusa, en 1840 de s'occuper de la fontaine minérale».

*

101-1er septembre 1918-Evron-feuille double à en-tête de Notre Dame d'Evron, écrite sur deux pages; **J.B Gernigon**, prêtre, donne à Ernest Laurain, des nouvelles de l'abbé Gaugain et lui indique qu'il a publié dans *la Semaine religieuse* une courte relation sur un prêtre d'Evron: M.Morin (1^{er} septembre). Il regrette de n'avoir pu rencontrer l'archiviste lors de son passage à Evron.

*

102-3 septembre 1918-Montreuil-sur-Mer-feuille grand format à en-tête de la Préfecture du Pas-de-Calais, Commission départementale des Monuments Historiques, écrite recto-verso ; **Roger Rodière**, secrétaire de la Commission départementale du Pas de Calais, entretient Ernest Laurain de quelques inscriptions. La cathédrale de Noyon a été épargnée par la guerre et l'ennemi recule.

Ernest Laurain lui a répondu au sujet de La Baudelière (La Bauluère en réalité) e lui indiquant que la mention recherchée par son correspondant était de peu d'importance.

*

103-7 septembre 1918-Meslay-du-Maine-feuillet doublé écrit sur deux pages; **P.Futeaux** répond à une interrogation d'Ernest Laurain concernant un portrait de l'abbé de Savignac, ancien curé de Vaiges (durant la Révolution). Il a été en relation avec la famille de l'abbé de Savignac, ruinée par la Révolution, a vendu son château qui fut détruit. Il lui communique l'adresse de l'arrière-petit-neveu du curé: M.L.de Savignac, 19 rue du Général Foy à Paris VIIIe.

*Martial de Savignac (1759-1796)- curé de Vaiges (Mayenne) à partir de 1786, insermenté, il se cacha dans sa paroisse où il exerça clandestinement son ministère. Arrêté à Bazougers le 29 avril 1795, il fut fusillé à Laval le 10 mai suivant.

*

104-2 septembre 1918-Laval-feuille double à en-tête de Guy Ramard, avocat, écrite sur deux pages; **Guy Ramard** écrit à Ernest Laurain pour lui poser des question, au nom d'un ami, concernant d'anciens N° du Bulletin. Il l'interroge également sur «l'architecte Garnier, M.Moreau et les fouilles de la cour du château? Y-a-t-il l'espoir que votre Viollet-le-Duc lavallois... accepte l'argent qu'on lui offre???».

*

105-10 septembre 1918-feuille double écrite sur trois pages; **A.Beaudry** remercie Ernest Laurain de l'avoir informé de l'arrivée du premier colis de documents qu'il lui a adressé. Il en a préparé une dizaine qu'il gardera avec lui car le danger semble écarté définitivement. Il espère profiter de sa maison à Breuil, durant l'automne.

*

106-11 septembre 1918-Paris-feuille double écrite sur deux pages; **L.de Savignac** adresse à Ernest Laurain une petite notice qu'il a rédigée concernant son grand oncle Martial de Savignac, curé de Vaiges. Il ne possède rien le concernant et demande où il peut se procurer l'ouvrage de l'abbé Gaugain.

*

107-12 septembre 1918-Laval-feuille simple à en-tête de Guy Ramard, écrite au recto; **Guy Ramard** remercie Ernest Laurain des renseignements fournis à son ami, M.Even. «Je suis heureux de savoir que vous comptez reparler à M.Oelhert pour les fouilles du vieux château. Mais... mon sentiment est que M.Garnier ne veut pas le faire: Négligence... froissement d'amour propre devant le guide du château que nous faisons... crainte des responsabilités...: toutes belles qualités ultra-fonctionnaires! Enterrement de première classe.

*

108-18 septembre 1918-Angers- feuille double écrite sur quatre pages; **E.Queruaux-Lamerie** trie toujours ses papiers dans la perspective de confier à Ernest Laurain ceux qui pourraient intéresser l'histoire du département. Il a lu avant de les brûler, les 18 volumes, in-8 de l Correspondance d'Outre-Tombe de son grand-père, M.Meslay qui, après la mort de sa femme, lui a adressé chaque soir une lettre de quatre pages. Il y a cherché des renseignements relatifs à l'histoire de Laval de 1786 à 1858 sans grand succès.

«Il trouve bien peu de choses à ajouter au Dictionnaire de l'abbé Angot sinon les noms de quelques inconnus ou presque, comme le lieutenant de Gendarmerie qui commandait les Bonapartistes qui attaquèrent Cossé en 1815, Lebourdais-Durocher, plus tard maire de Grenoux, un Delaporte d'Ambrières dont il possède un dessin signé. Et encore Lemercier de Neuville qui vient de mourir à Nice, né à Mayenne je crois.

109-15 septembre 1918- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur quatre pages; **F.Gaugain** est sans nouvelle du devenir du premier volume de son *Histoire de la Révolution dans la Mayenne* et de l'avancée de l'impression du second volume.

*

110-21 septembre 1918- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur deux pages; **F.Gaugain** propose à Ernest Laurain de lui rendre visite le dimanche 29 pour pouvoir rapporter du raisin à sa petite famille.

*

111-22 septembre 1918-Paris-feuille simple écrite recto-verso; **Trigault** adresse à Ernest Laurain la copie de deux pièces. Il semble que ce soit un ami d'enfance de l'archiviste et qu'il soit lui-même historien.

*

112-22 septembre 1918-Merdrignac- deux feuillets doubles bordés de noir, écrits sur huit pages; **G.Lécureux** écrit à Mme Laurain qui lui a proposé son aide, pour trouver un appartement. Elle lui confirme attendre une naissance pour la fin du mois de novembre.

*

113-27 septembre 1918- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur deux pages; **F.Gaugain** a appris que son ami Laurain a grippé, ne pourra venir comme prévu lui rendre visite. Il ira donc, peut-être, lui rendre visite à Laval.

*

114- **sans date** mais vraisemblablement de la fin du mois de septembre 1918 (au vu du document suivant)-feuille double à en-tête de l'Hôpital auxiliaire n°19, écrit sur une page; **Émile Moreau** demande à Ernest Laurain de réunir chez M.Alleume, certains membres de la Commission pour trouver mes 200 ou 300 Francs qui manquent pour mener à bien la restauration du vitrail de Montaudin.

*

115-2 octobre 1918-Laval-feuille grand format écrite recto-verso; procès-verbal de la séance du 2 octobre 1918 de la séance de la Commission historique et archéologique de la Mayenne; **Émile Moreau** a dressé le procès-verbal de cette séance convoquée d'urgence pour sauver le vitrail de l'église de Montaudin. Il l'a ensuite envoyé à Ernest Laurain.

Ce vitrail avait été démonté vers 1900 du fait de la reconstruction de l'église. Mis en caisse par les soins de M.Alleume, remis au Presbytère puis à la Mairie. Le Ministère des Beaux Arts adressa au mois de juin 1917, un devis sommaire d'un montant de 3476 Frs, porté à 5316 Frs par M.Alleume. La part restant à la charge de la commune est de 1100 Frs, elle ne peut engager que 800 Frs. La commission vote un crédit de 300 Frs sur ses fonds propres afin de permettre la restauration du vitrail.

*

116-5 octobre 1918-Senlis-compte-rendu des séances des séances des 14 mars et 6 juillet 1918 du **Comité archéologique de Senlis**, imprimés sur deux feuillets doubles.

*

117-8 octobre 1918-Laval-feuille simple à en-tête de Me Ramard écrite recto-verso; **Guy Ramard** adresse à Ernest Laurain le montant des cotisations à la Commission historique de la Mayenne, adressées par l'abbé Even, pour les années 1916-17-18.

118-10 octobre 1918- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrite sur trois pages; **F.Gaugain** a commencé la rédaction de la Table de son Histoire. Il s'inquiète de la santé de la famille Laurain, la grippe sévissant à Laval.

*

119-27 octobre 1918-Château-Gontier- feuille double écrite sur deux pages; **A.Leroy** adresse à Ernest Laurain des photos de M.Ohlert.

*

120-28 octobre 1918-Angers-feuille double écrite sur quatre pages; **E.Queruu-Lamerie** signale à Ernest Laurain, l'article concernant Les réfugiés polonais dans la Mayenne de 1833 à 1840, publié dans le dernier numéro de *la Revue de l'Anjou*. L'auteur semble surtout s'être servi de la correspondance des Préfets qu'il n'a pu consulter que dans ses archives.

Ernest Laurain cherche des renseignements sur un sieur Ambroise qui imprimait *les Nouvelles ecclésiastiques*. Son correspondant avoue son ignorance.

*Louis-François Ambroise (mort à Laval le 22 juillet 1770), cet imprimeur de Laval passait, mais sans preuves décisives, pour imprimer *Les Nouvelles ecclésiastiques*. (Abbé Angot-*Dictionnaire*)

**Les Nouvelles ecclésiastiques* (1728-1803)- publications clandestines qui se proposaient de faire l'histoire des persécutions subies par les Jansénistes en France depuis 1713, année de la promulgation de la bulle Unigenitus.

*

121-31 octobre 1918- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double écrit sur quatre pages; **F.Gaugain** va adresser à Ernest Laurain ce qu'il a réalisé pour la Table de son livre. Il l'entretient des travaux sur la chapelle funéraire où Rossignol a enlevé le vitrail du Midi qu'il a peut-être cassé. D'autre part il se trouve sans argent, n'ayant pas reçu son trimestre.

*

122-4 novembre 1918- carte-correspondance des Armées de la République, écrite au verso; **Albert Goupil** a retrouvé son corps (d'armée) sur les routes, ce qui lui a procuré l'occasion de saluer au passage Dom Calmet, auquel ses compatriotes ont élevé un «navet» en bronze dans le goût de notre Béatrix (de Gâvre). «Nos affaires marchent superbement. Ça pourrait bien finir plus tôt qu'on ne pensait. Amen!».

*

123-5 novembre 1918-Cravant- carte-lettre écrite au verso; **Henri Batard** a collé sur sa lettre un entrefilet de *l'Action française* annonçant le 3 novembre que: « M.Alain de Goué, sergent au 356^e d'Infanterie, tombé glorieusement, le 8 octobre, au ravin d'Orfeuil, entraînant héroïquement ses hommes à l'attaque des positions allemandes ».

« Si l'armistice me surprend ici ce que je désire sans le croire. Je profiterai immédiatement du répit pour voir Sens, Vézelay et Pontigny». Il demande à Ernest Laurain qui est cet Alain de Goué; est-ce celui de la controverse de 1912? Il a lu avec plaisir que le Conseil municipal de Laval allait enfin s'occuper du Vieux Château. Qu'en sortira-t-il ? ».

*

124-8 novembre 1918-Montreuil-sur-Mer- carte écrite recto-verso; **Roger Rodière** demande à Ernest Laurain de lui préciser ses sources quant à une mention figurant dans *Les Croisés de la Mayenne* (p.36): « J'y relève une mention, pour moi inattendue de ma bonne ville. En 898 une armée normande, surprise dans le

Vimieu par Charles le Simple, aurait été forcée de se réfugier «dans les forteresses d'Ingnerobs (Montreuil sur Mer?). C'est la première fois que j'entends parler d'Ingnerobs, et je n'ai vu nulle part que Montreuil ait servi d'asile aux Normands. La ville fut fondée par Helgand, comte de Ponthieux, pour servir de boulevard contre les hommes du Nord, à une époque que l'on a parfois placée vers 850, et que j'incline à reporter vers 910-915. Est-ce Eckel ou Favre cités par vous en note qui vous ont donné le renseignement consigné au texte? Je désirerai vivement tirer ce point au clair ».

« J'ai vu, il y a deux jours, la mort au champ d'honneur du sergent Alain de Goué, meilleur soldat que paléographe. Si ses ancêtres n'ont pas été aux Croisades, il a pris une part sanglante à la grande croisade des temps modernes. Paix à ses cendres! Si toutefois c'est bien de lui qu'il s'agit ».

*

125-9 novembre 1918- Sainte-Gemmes-le-Robert- feuille double écrite sur une page ; **F.Gaugain** annonce à Ernest Laurain, son arrivée pour le dimanche suivant.

*

126-16 novembre 1918-feuille simple écrite recto-verso ; **Albert Goupil** répond à Ernest Laurain au sujet d'une demande de renseignements de Mme Lécureux, en particulier concernant la pension qu'elle serait susceptible de recevoir.

« Ah ! Cher Monsieur, qu'il me tarde d'en avoir fini avec toutes ces ballades et de retrouver un bon petit coin pour s'y encroûter avec délice jusqu'à la fossilisation. Voici les Boches à plat ! S'ils bougent, nous leur détachons le coup de grâce. Grâce au ciel, nous serons désormais débarrassés de l'épée de de Damoclès allemande. Tout au moins on peut l'espérer. D'ailleurs les sujets de dissensions seront assez nombreux encore. N'y pensons pas ! Nous fourbissons notre grand sabre, nous astiquons éperdument pour faire sur les populations libérées un effet impressionnant. Ce sera beau ! ».

*

127-20 novembre 1918-Paris- feuille double bordée de noir, écrite au verso ; **Jean de Gastines** demande à Ernest Laurain de lui indiquer où se trouvent les archives du château de Soulgé (le Courtin) car il cherche des documents sur les Courtin. Il voudrait savoir si les Courtin de Soulgé et ceux du Forez ont la même origine.

*

128-26 novembre 1918-Paris-feuille double écrite sur deux pages ; **L.Cholet**, membre correspondant de la Commission, demande une rectification sur la prochaine liste publiée par celle-ci. Il précise que sa nomination au titre de Chevalier de la Légion d'Honneur remonte au 22 avril 1892.

*

129-27 novembre 1918-Paris-feuille simple bordée de noir, écrite au verso ; **Jean de Gastines** va adresser à Ernest Laurain la série des thèses soutenues depuis 1914. Il le remercie des renseignements donnés sur le charrier-fantôme de Soulgé.

*

130-28 novembre 1918- Sainte-Gemmes-le-Robert- feuillet double écrite sur quatre pages ; **F.Gaugain** s'inquiète du second volume à l'imprimerie. Il continue la Table.

*

131-28 novembre 1918-Laval-feuille double à en-tête de Me Ramard, écrite sur deux pages ; **Guy Ramard** adresse à Ernest Laurain un exemplaire de sa plaquette sur le château de Laval, éditée sous les auspices du Syndicat d'Initiative de la Mayenne, avec des subventions du Conseil Général de la Mayenne.

132-30 novembre 1918-Laval-feuillet double écrit sur deux pages ; **Châtelain**, chanoine, remercie Ernest Laurain de lui avoir fait porter le premier volume de l'Histoire de M.L'abbé Gaugain, à son domicile où il est retenu par la grippe.

*

133-1er décembre 1918- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuillet double écrit sur trois pages ; **F.Gaugain** s'inquiète de la santé de la famille Laurain.

*

134-2 décembre 1918-Angers-feuillet double écrit sur trois pages; **Aloys Pottier**, auteur d'un ouvrage sur Jacques Burin écrit à Ernest Laurain pour lui demander de corriger les erreurs qu'il a relevées, dans son ouvrage écrit à la hâte, don il prépare une autre édition.

* Pottier (Aloys),*Un des martyrs de Laval, Jacques Burin, curé de Saint Martin de Connée, chapelain de Notre Dame du Chêne (Diocèse de Laval)*, Impr.Goupil,Laval,1918.

*

135-6 décembre 1918-Guérande (Trédeveday)-feuille double écrite sur quatre pages; **Paul Aveneau de La Grancière**, membre de la Commission Historique et Archéologique de la Mayenne, adresse à Ernest Laurain ,65 de ses publications pour les offrir à la Commission. Il est né dans le Bas-Maine et sa famille y est connue dès le XVIe siècle.

«Laissez-moi vous dire,Monsieur et très heureux collègue, les bons instants que me fait passer la lecture de votre notice biographique du très regretté abbé Angot. Vos pages le font revivre réellement, et c'est une joie pour ceux qui ont connu ce chercheur et ce travailleur acharné.Vous avez vraiment compris l'excellent prêtre et l'érudit très consciencieux qu'était ce modeste abbé, l'historien de la Mayenne. Tous les ans jadis, je me rencontrais avec lui à Cheméré où je passais les vacances, et nous entretenions ensemble de bonnes et affectueuses relations. J'ai visité avec lui tous les vieux manoirs et logis, ainsi que les églises de la région de Cheméré. C'est avec moi qu'il a dépouillé les anciens registres paroissiaux du même pays. Son «Guillaume Le Doyen», il m'en a passé les épreuves à revoir, ainsi que celles de ses premières monographies: Saint Pierre de Meslay etc..» (..).

*

136-9 décembre 1918- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuillet double écrit sur trois pages; **Ferdinand Gaugain** dont l'état de santé s'est amélioré, attend la visite de la famille Laurain pour déguster un coq élevé à son intention.

*

137-10 décembre 1918-Saint-Malo-feuillet double écrit sur trois pages; **Dufrénoy**, compatriote de Marceline et Ernest Laurain répond à une demande de celui-ci sur l'état de leur caveau de famille. Il lui répond de s'informer «auprès de M.Guillot, marbrier, ou à Pellieux entrepreneur de maçonnerie, qui pourraient en même temps procéder à l'évaluation des dommages et déposer en son nom cette évaluation à la Mairie. (..) les personnes qui ont souffert des bombardements d'avion ont fait estimer les dégâts subis par elle, avec l'espoir d'en être indemnisés. Une commission doit passer à Clermont et se rendre compte des dommages, et cela d'après les déclarations faites à la mairie.»

*

138-20 décembre 1918-Helpman près Groningue (Pays-Bas)-carte-postale avec réponse payée, écrite au verso; **De Saint-Obin** s'adresse à Ernest Laurain pour savoir «où résidait à la fin du 17^e siècle, la famille

Laudière (..) et de lui adresser tous renseignements sur cette famille ainsi que sur celle des Clerici qui doit être venue s'établir dans le duché de Mayenne vers 1660».

*

139-21 décembre 1918-Angers-feuillet double bordé de noir, écrit sur trois pages; **de Farcy de Montzey** fait part à Ernest Laurain de la mort de son père survenue le 29 octobre. Son père ne souhaitait pas que ses enfants conservent sa bibliothèque et il prie donc l'archiviste de venir se rendre compte de ce qui pourrait intéresser la Mayenne.

*

140-24 décembre 1918-Château-Gontier- carte-lettre écrite au verso; **A.Leroy** attend la livraison de plaques indispensables à l'exécution des travaux photographiques demandés par Ernest Laurain.

*

141-25 décembre 1918-Sainte-Gemmes-le-Robert-feuillet double ligné écrit sur quatre pages; **Ferdinand Gaugain** offre ses vœux à la famille Laurain et remercie Ernest de l'efficacité de son travail (dans l'édition de son *Histoire de la Révolution dans la Mayenne*). Il pourra payer l'imprimeur avec l'argent que lui donnera le Supérieur.

*

142-27 décembre 1918-Paris-feuillet double écrit sur deux pages; **Anatole Perrault-Dabot**, Inspecteur Général des monuments historiques, indique à Ernest Laurain un certain nombre de représentations de la Messe de Saint Grégoire car celui-ci avait émis l'idée «qu'il y aurait profit à dresser le catalogue des documents iconographiques relatifs à la messe de Saint Grégoire» (vitrail de l'église Ste Croix en Saône-et-Loire-peinture murale de Dutteilly en Côte-d'Or- fresques de la chapelle de Lenoux en Saône-et-Loire).

*Anatole Denis François Perrault-Dabot (1853-1936)- Archiviste de la Commission des monuments historiques puis inspecteur-général adjoint de la même Commission.

*Messe de Saint-Grégoire: sujet d'iconographie religieuse représentant le Pape Grégoire le Grand célébrant la messe en l'église Saint Croix de Jérusalem à Rome. Face à lui le Christ apparaît, entouré des instruments de la Passion, le sang de sa plaie au côté coulant dans le calice. Ceci en réponse à la prière du pape pour convertir une personne de l'assistance doutant de la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie.

*

143-28 décembre 1918-Clermont (Oise)-feuille grand format à en-tête des Monuments funéraires Georges Guillot, écrite au recto; **Georges Guillot** informe Ernest Laurain que «les dégâts causés à la chapelle de votre famille consistent en bien bris des vitres de la porte». Doit-il faire faire l'évaluation par son peintre habituel?».

*

144-28 décembre 1918-Bruxelles- feuille simple à en-tête des Archives de l'Administration communale de Bruxelles, écrite recto-verso; **Eugène Folin** demande à Ernest Laurain, si il a été publié une généalogie des familles de La Chevalerie, dont les résidences auraient été en Bretagne et dans le Maine. Y aurait-il trace, dans ces généalogies, de l'émigration en Belgique d'une branche de l'une de ces familles?

*

145-29 décembre 1918-Cannes- carte-postale illustrée, écrite au verso; **Paul Roussier** répond à «l'aimable rappel à l'ordre» d'Ernest Laurain concernant son travail sur la Mayenne (la rivière). Il va lui adresser le chapitre concernant la canalisation entre Château-Gontier et Laval. Il ne rentrera pas à Paris avant Pâques.

*

146-30 décembre 1918-Mayenne- feuillet double écrit sur une page; **André Ponthault** adresse ses vœux à Ernest Laurain.

*

147-30 décembre 1918-Angers- feuille double écrite sur quatre pages; **E. Queruau-Lamerie** adresse ses vœux à Ernest Laurain. «Connaissez-vous une femme poète de Craon, Mme Urbain Chartier qui a publié en 1845, un volume de vers Loisirs d'une mère. Je ne vois pas son nom cité par l'abbé Angot, à moins qu'il ne l'ait été à son nom de jeune fille. Or cette vénérable dame avait en son buste sculpté vers 1825 par David d'Angers. Le buste en marbre avait été remis au modèle, mais un modèle en plâtre est au Musée d'Angers».

*Chartier Urbain (Madame), *Loisirs d'une mère*, Ed.Ledoyen, 1845.

*

148-31 décembre 1918-Sainte-Gemmes-le-Robert- feuillet double écrit sur quatre pages; **F.Gaugain** informe que le Supérieur va venir le voir et lui apporter les petits cahiers de la Table. Ils régleront ensemble les difficultés du quatrième volume. «Il parle de présenter les volumes à l'Académie».

*

Documents non datés

149-Laval-carte de visite de l'abbé Bordelière, écrite recto-verso; **l'abbé Bordelière** a retrouvé les références d'un article intéressant Ernest Laurain. *Le Centenaire de la Petite église* par Albert Roussel- *Le Correspondant*- 10 juin 1903.

*

150-Paris-carte de visite bordée de noir, écrite recto-verso; **Eugène Lefèvre-Pontalis** réclame à Ernest Laurain montant des cotisations (20 Frs) à la Société de l'Ecole des Chartes pour 1916 et 1917.

*

151-Paris-carte de visite, écrite recto-verso; **L.Misermont** (Prêtre de la Mission) remercie Ernest Laurain de son compte-rendu. «Il vient de prendre connaissance du Bref adressé le 4 février 1791 à l'abbé Thoumin des Vauxpontois, il méritait vraiment d'être cité. M.Uzureau a démontré qu'après le 10 août, en fait, quelques fonctionnaires, par exception, imposèrent des formules de serment où ils combinaient les anciens serments et le nouveau. Ces exemples sont rares et les exigences des fonctionnaires illégales. Si je les avais connues je les aurai signalées».

*

152-Sainte-Gemmes-le-Robert -feuille double écrite sur quatre pages; **F.Gaugain** adresse à Ernest Laurain un résumé d'un catéchisme qui appartenait à la famille Serveau d'Evron. Il s'agit d'un évêque qui veut protéger la Foi des catholiques de France (paru en France dans la seconde année de la persécution).

*

153-feuille simple lignée, écrite au recto; (**signature illisible**) le scripteur adresse un manuscrit pour le bulletin et donne des nouvelles de M.Edouard Letourneurs.

*

154-Alençon-carte de couleur grise aux bords arrondis, écrite recto-verso; **Vicomte de La Barre de Nanteuil** remercie Ernest Laurain des renseignements qu'il lui a donnés.

*

155- Sainte-Gemmes-le-Robert-feuillet double écrit sur trois pages; **F.Gaugain** travaille à ses Chouans. Mais que fera-t-il après ? Lui qui ne peut se passer de travailler. Son larynx es toujours souffrant et ne pouvant parler longtemps, il lui est impossible de dire sa Messe.

*

156-feuille double, écrite sur deux pages; **F.Duine** décline l'offre qu'Ernest Laurain lui a a fait d'écrire un article sur St Tudual dans le Bulletin. Tout a été dit par Mgr.Duchesne.